La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 97 n°1 • du 7 au 13 avril 2010 • **SAINT-BONIFACE**
1,10 $ + taxes

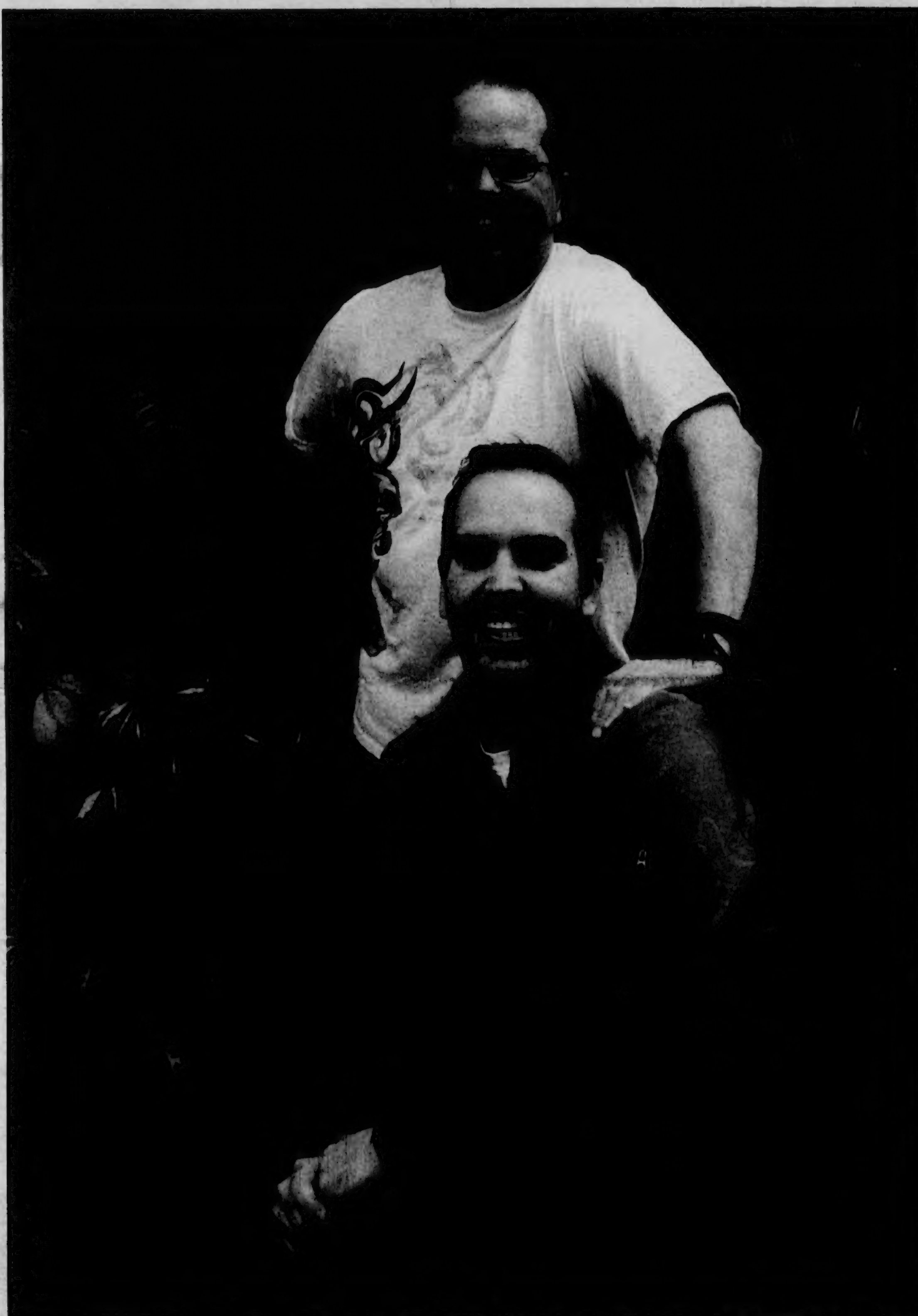


photo : Sophie Gaulin

Pour Réjean Lagacé (au premier plan), sauver la vie de son frère, Daniel, en lui faisant le don d'un rein n'était pas une question. À la veille de la Semaine nationale du don d'organes et de tissus, du 18 au 25 avril, 4 000 personnes au Canada sont encore en attente d'une greffe d'organe qui pourrait leur sauver la vie. ■ **Page 7.**

INDUSTRIE DES MÉDIAS

Le FMC est lancé

Camille SÉGUY

Le Fonds des médias du Canada (FMC), lancé le 26 mars, est entré en vigueur le 1er avril. Le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, l'avait annoncé en mars 2009.

Le FMC fusionne les anciens Fonds canadien de télévision et Fonds des nouveaux médias du Canada, afin d'assurer la production d'émissions canadiennes de qualité et leur diffusion sur diverses plateformes.

« Le FMC a deux volets principaux, dit le vice-président des affaires publiques au FMC, Stéphane Cardin. Le volet expérimental soutient des projets innovateurs sur d'autres plate-formes que la télévision. Quant au volet convergent, il assure que des projets sont disponibles sur plusieurs plateformes numériques, dont la télévision, pour rejoindre le plus de Canadiens possible et rendre l'expérience du téléspectateur plus agréable. »

Avec une enveloppe de plus de 360 millions $ pour sa première année, le FMC réserve le tiers de ses fonds aux productions franco-phones, dont 10,1 millions $ pour les producteurs indépendants en milieu minoritaire.

« On soutient aussi des projets de productions autochtones et francophones en milieu minoritaire », précise Stéphane Cardin.

« Cette mesure assure une distribution équitable des fonds destinés aux productions canadiennes, se réjouit la présidente de l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC), Sylvie Peltier. Sans cela, les francophones en milieu minoritaire ne pourraient voir leur réalité portée à l'écran. »

Sylvie Peltier constate toutefois qu'« aucune enveloppe spéciale n'est rattachée au volet expérimental pour les francophones en milieu minoritaire. »

De plus, les ressources financières ayant baissé pour la télévision, elle craint que le nombre de leurs productions originales l'an prochain ne soit réduit.

CBC/Radio-Canada était aussi déçu des règles établies pour le FMC. Le radiodiffuseur public reproche au FMC de ne pas avoir su établir des règles assez claires pour pouvoir atteindre les objectifs énoncés par James Moore en 2009.

Pour avoir plus de détails, « on nous a dit d'attendre, déplore le président-directeur général de CBC/Radio-Canada, Hubert Lacroix. Comme diffuseur qui contribue le plus à la création d'émissions originales de grande qualité, nous sommes surpris par cette façon de faire ».

« CBC/Radio Canada est déçu qu'on n'ait pas mis une plus grande emphase sur les productions originales aux heures de grande écoute, comme c'était annoncé, explique Stéphane Cardin. On n'a pas pu le faire pour des raisons techniques. Ce sera établi l'an prochain. »

Il précise que le FMC sera réévalué chaque année. « À partir du 12 avril, on va faire une tournée pancanadienne pour expliquer à nos demandeurs le principes de nos programmes actuels et discuter des paramètres pour l'année prochaine, annonce-t-il. On s'attend à faire des changements. »

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté*
mais aussi dessinateur enjoué,
Paul Ruban caricaturera
chaque semaine
une personnalité connue ou
moins connue de notre
communauté francophone.
À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes
qui ont bien voulu se prêter à
l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

Mesdames et messieurs, bonsoir...

FOOTBALL

Prochain stade : la construction

Le feu vert pour la construction du nouveau stade de football de Winnipeg a été lancé le 31 mars.

Lysiane ROMAIN

Le premier ministre Greg Selinger a annoncé, le 31 mars, la construction d'un nouveau stade de football situé à l'Université du Manitoba. Le projet avait été proposé en 2007 par l'homme d'affaire winnipégois David Asper.

Aujourd'hui, la Province a accepté de lui prêter 75 millions $ pour mener à terme son projet. « C'est un grand jour pour les fans de football! », lance David Asper.

Au total, le nouveau stade de football coûtera 137,5 millions $, dont 22,5 millions $ seront investis dans la construction d'une salle de sport au cœur du complexe.



photo : Lysiane Romain

Ken Hildahl du Winnipeg Football Club, le maire de Winnipeg Sam Katz, le premier minister Greg Selinger, David Asper et le président de l'Université du Manitoba, David Banard.

Creswin Properties Inc., la compagnie immobilière de David Asper, s'est engagée à rembourser entièrement la somme prêtée par la Province grâce aux impôts fonciers que générera le nouveau centre commercial qui se situera sur le site du stade actuel, dans le quartier Saint-James.

L'équipe de football deviendra après ce remboursement la propriété de David Asper.

« Nous ne doutons pas que de nombreux investisseurs seront intéressés de s'établir dans cet espace, indique David Asper. Plusieurs ont d'ailleurs déjà manifesté leur intérêt. »

Le nouveau stade, qui accueillera l'équipe des Blue Bombers ainsi que l'équipe de football universitaire des Bisons, disposera de 33 000 sièges et 40 suites privées.

« Ce ne sera pas seulement un stade pour les équipes de football, souligne Greg Selinger. Ce sera aussi un endroit de premier choix pour les fans, avec toutes les facilités. »

Les travaux commenceront dès le mois de mai 2010 et devraient se terminer à l'été 2012, « juste à temps pour la saison de football », assure le maire de Winnipeg, Sam Katz.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

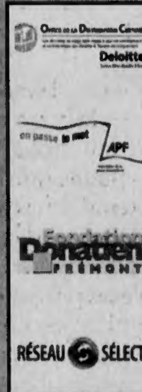
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

MAISON FRANCO-MANITOBAINE

Rachetée pour servir Saint-Boniface

La Maison franco-manitobaine a un nouveau propriétaire : Al Oze. Avec son partenaire en affaires, l'agent immobilier Alain Beaudette, ils ont de grands projets pour elle.

Camille SÉGUY

« La décision d'acheter la Maison franco-manitobaine nous a pris deux secondes », affirme l'agent immobilier franco-manitobain, Alain Beaudette. Il a aidé son partenaire en affaires, Al Oze, à faire l'acquisition de la Maison franco-manitobaine le 30 mars.

« Al Oze a l'argent, et moi je suis là pour faciliter le projet, explique Alain Beaudette. On a déjà travaillé ensemble sur d'autres bâtisses, notamment celle du 420, Des Meurons, et on a eu du *fun*. »

Développer Saint-Boniface

Al Oze et Alain Beaudette redéveloppent les maisons de Saint-Boniface par intérêt pour le quartier francophone.

« J'aime beaucoup Saint-Boniface, confie Alain Beaudette. Il y a un mélange de beaucoup de monde et des projets extraordinaires. Mais il y a aussi beaucoup de vieilles bâtisses non entretenues, ce qui ne donne pas un beau portrait de notre ville.

« Pour Provencher, j'ai la vision que dans dix ans, ce sera un peu comme Corydon, poursuit-il. Il y a des choses très positives qui s'y passent, comme le nouveau théâtre, la nouvelle Caisse populaire et la place Joseph-Royal, mais il ne faut pas s'arrêter là. C'est pourquoi on a décidé d'acheter la Maison franco-manitobaine, pour en faire quelque chose. »

Donner une nouvelle jeunesse à Saint-Boniface est d'autant plus à propos que le quartier francophone est en train de devenir le prolongement naturel du centre-ville.

« C'est très important d'avoir un centre ville vibrant, souligne Alain Beaudette, mais il ne faut pas oublier les centres autour. On veut développer la périphérie du centre-ville, dont Saint-Boniface, car il y a un manque de place au centre-ville et les gens sont frustrés.

« Pour le parking par exemple, note-t-il, il y a une telle demande avec les nouvelles bâtisses construites, pour peu d'offres, que ça peut aller jusqu'à 250 $ par mois pour se garer! Ici à la Maison franco-manitobaine, on pourra offrir du parking libre. Ça va attirer du monde. »

Alain Beaudette et Al Oze veulent donc rénover la Maison franco-manitobaine au service de la communauté de Saint-Boniface et de ses entrepreneurs. « Ce serait bien que des entreprises francophones viennent s'y installer, mais on ne limite pas, précise Alain Beaudette. Nos plans sont pour Saint-Boniface dans son ensemble, pas seulement pour la communauté franco-manitobaine. » Le nom de la bâtisse, Maison franco-manitobaine, sera d'ailleurs changé.

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, rappelle pour sa part que « c'est à l'acheteur de décider de ce qu'il fait avec la bâtisse. Il n'y a pas de conditions prérequises à l'achat. Mais si ça restait quelque chose de francophone, ce serait fantastique ».

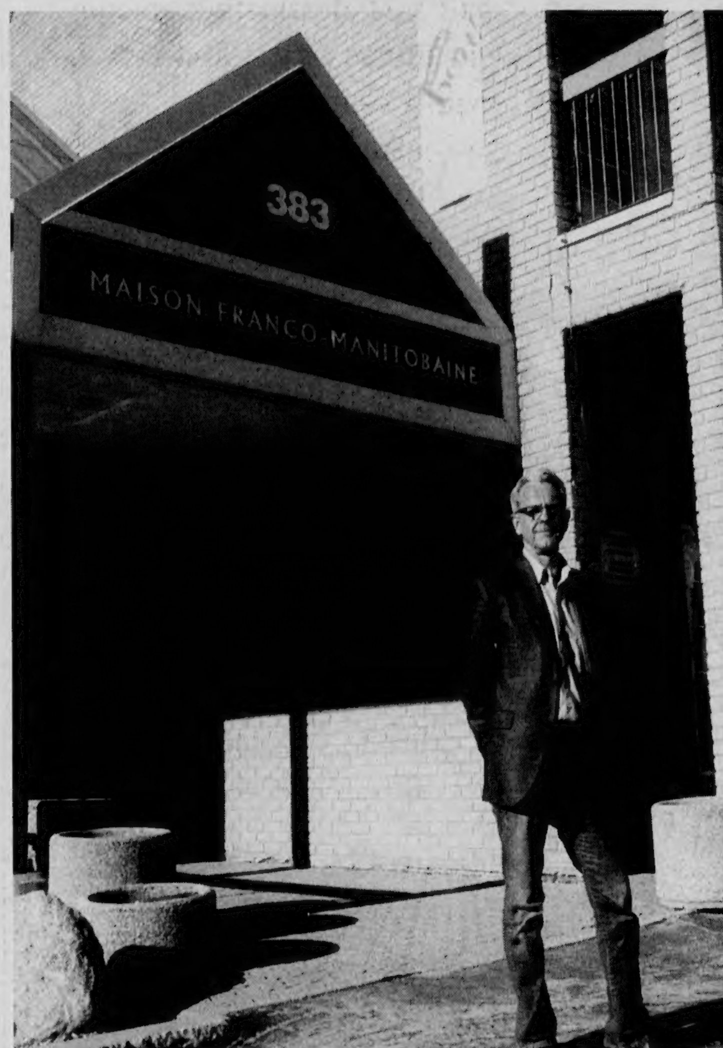


photo : Camille Séguy

Alain Beaudette est le partenaire en affaires du nouveau propriétaire de la Maison franco-manitobaine, Al Oze.

Pour la bonne cause

Alain Beaudette et le nouveau propriétaire, Al Oze, ont d'ores et déjà une bonne idée de la direction qu'ils voudraient prendre pour l'avenir de la bâtisse.

« On veut aider le monde avec des causes et des rêves, indique Alain Beaudette. Ils ont besoin d'endroits à louer à un prix raisonnable. Au 420, Des Meurons, par exemple, on a accueilli le Dyslexic Centre. »

Il précise que « quand on bâtit quelque chose de nouveau, ça coûte très cher en loyer. Rénover des bâtisses existantes et leur donner une deuxième vie est plus abordable, donc c'est l'occasion pour nous de soutenir des causes ».

Avant d'accueillir des locataires engagés, il y a toutefois un gros travail de rénovations à faire. « La bâtisse a besoin de rénovations extérieures et intérieures, souligne Alain Beaudette. Rien n'a été fait depuis longtemps. Il y a beaucoup de petits problèmes techniques à régler dans la bâtisse avant que quelqu'un ne rentre. »

Alain Beaudette et Al Oze travaillent déjà avec leurs architectes pour établir un plan de travail. La façade sera certainement restaurée et repeinte. Le troisième étage, avec son demi-plancher et ses murs en pente, ne nécessitera pas beaucoup de travaux et accueillera idéalement un locataire créatif.

« On aimerait quelqu'un de créatif pour occuper l'espace, comme un artiste ou un architecte, car la Maison franco-manitobaine est un espace très inspirant avec le parc et la rivière derrière, explique Alain Beaudette. On va prendre notre temps pour louer ça. »

Al Oze et Alain Beaudette ne comptent pas non plus modifier le deuxième plancher, outre quelques petites rénovations. Ils ont dans l'idée de louer l'espace de bureaux à « une compagnie progressiste et *employee-friendly*, indique Alain Beaudette. Ils pourraient utiliser le parc en arrière, peut-être même faire des réunions dehors. C'est notre vision pour cette bâtisse ».

C'est au premier plancher que de grosses rénovations sont à prévoir, mais elles restent à définir. Les architectes travaillent dessus.

« On a la maison le 1er août, indique Alain Beaudette. On va ensuite faire les travaux le plus vite possible. On espère que tout sera développé d'ici au printemps 2011. On aura besoin de la coopération de tous pour cela, notamment de la Ville, des architectes et des entreprises qui voudront s'installer. »

TÉLÉVISION

Pignon sur le boulevard

Paul RUBAN

Depuis sa fondation en 2007, Charles Clément gérait sa maison de production télévisuelle, Média Rendez-Vous, depuis son sous-sol à Norwood Flats. Un espace qui, selon lui, était « à peine plus grand qu'un garde-robe ».

Or depuis le 15 mars, Charles Clément a délaissé sa petite pièce au profit d'un bureau d'environ 1 500 pieds carrés, situé au 2e étage du 202, boulevard Provencher.

Le déménagement s'explique par un nouveau projet d'envergure auquel s'attelle Média Rendez-Vous, *Planet Echo*. La première saison de la série jeunesse, axée sur l'environnement, devrait passer au tournage au mois de mai, avant d'être diffusée sur les réseaux Aboriginal Peoples Television Network (APTN) et Knowledge. Même si l'émission est coproduite avec la boîte torontoise Positive Productions, Charles Clément explique que « *Planet Echo* est la première fois que Média Rendez-Vous prend les devants de toute l'administration d'un projet. Je n'étais plus en mesure de travailler seul, dans mon sous-sol. Ça me prenait de l'espace et du monde. »

Ce monde, il le connaît bien. Les nouveaux locaux seront partagés par nuls autres que ses frères cadets, André et Patrick Clément. André prêtera sa main à la réalisation du projet, tandis que Patrick mènera les aspects juridiques et financiers de l'entreprise.


photo : Paul Ruban

Patrick, André et Charles Clément.

« Certains m'ont demandé pourquoi je voulais quitter une belle carrière dans le monde corporatif, avoue l'ancien directeur au cabinet de comptables, KPNG, Patrick Clément. C'était pour bâtir quelque chose avec mes frères. Avant, je n'étais que dans le siège arrière, alors que là, c'est nous trois qui tenons le volant. »

Que les frères Clément s'installent dans le cœur de Saint-Boniface, dans un édifice qui appartient à leur oncle, Pierre Deniset, est aussi une façon de renouer avec leur passé familial.

« C'est un retour qui nous situera à 100 mètres de la maison où on a grandi, sur la rue Langevin, fait savoir André Clément. Ça fait 12 ans que je passe la plupart de mon temps de l'autre côté de la rivière. Mais là, j'ai hâte de traverser l'Esplanade Riel le matin, pour travailler de nouveau dans ma cour arrière. »

Pour Charles Clément, la « sortie de la cave » marque aussi une étape charnière dans l'évolution de sa jeune compagnie.

« La coproduction, c'est l'*fun*, mais notre but ultime est de créer des projets de façon complètement indépendante, souligne-t-il. Je pourrais les produire, André les réaliser, et Patrick les administrer… ».

ÉDITORIAL



Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



Citation
DE LA SEMAINE

« On peut me sortir de l'Ouest, mais pas l'Ouest de moi. »

La directrice du Réseau des grands espaces, Natalie Bernardin quitte l'organisme pour prendre de nouvelles fonctions dans l'industrie musicale à Ottawa. ■ **Page 14.**

ELMA

Le français au cœur des eaux

Une audience publique tenue fin mars à Elma, autour d'un projet controversé d'eaux et d'égouts, s'est vue avortée lorsque la seule résidante francophone du village a insisté d'exercer ses droits linguistiques.

Paul RUBAN

« Je regrette, mais c'est mon droit de m'exprimer en français. Et là-dessus, je ne flancherai pas. »

C'est la ténacité de Régine Ings-Geiger à faire valoir son droit de se faire entendre dans sa langue maternelle qui a provoqué la suspension d'une audience publique tenue par la Commission municipale, le 22 mars, dans le village d'Elma, situé dans la Municipalité rurale de Whitemouth.

À l'origine, l'assemblée devait examiner la proposition d'un projet d'eaux et d'égouts de 4,2 millions $ pour le hameau, qui divise sa centaine de résidants. Après n'avoir pas tout saisi des « termes techniques » discutés lors d'une première audience, le 9 mars, Régine Ings-Geiger avait demandé à la Commission, d'abord par téléphone puis par écrit, que le panel soit recomposé de membres entièrement bilingues.

Or seulement un des trois commissaires à l'audience du 22 mars était bilingue, et aucun service d'interprétation n'avait été fourni. À plusieurs reprises, le président de séance, David Gisser, a demandé à Me Antoine Hacault, l'avocat représentant un groupe de 66 résidants d'Elma opposés au projet, dont fait partie Régine Ings-Geiger, de s'exprimer en anglais.

« Est-ce que vous refusez que je parle le français?, lui a répondu Me Hacault. Si vous m'ordonnez de parler en anglais, je vais parler en anglais. »

« Je ne vous ordonne pas, M. Hacault!, a riposté David Gisser. Je vous le demande. »

Me Antoine Hacault rappelle qu'en août 2006, le premier ministre Greg Selinger, à titre de ministre responsable des Affaires francophones, avait pourtant « annoncé une politique d'offre active des services en français pour certains tribunaux du Manitoba, dont la Commission municipale. »

Selon la Province, c'est une mesure qui devrait « faire en sorte que les services en langue française soient manifestes, facilement disponibles, accessibles et connus. »

« Mais le problème est que la Commission ne met nulle part dans ses annonces ou ses avis publics qu'elle a une capacité d'offrir des services bilingues, constate Me Hacault. Pourquoi ne pas aviser les gens qu'ils ont le droit à un panel bilingue? Comment est-ce que Mme Ings-Geiger devait le savoir? »

« Nous travaillons là-dessus », assure pour sa part la secrétaire de la Commission municipale, Rose Gibbons.

Rose Gibbons n'a pas voulu spécifier si le panel qui se penchait sur le projet d'Elma allait être recomposé ou non pour la prochaine audience, ni quand celle-ci aurait lieu.

Régine Ings-Geiger tient à préciser qu'elle n'est « pas contre le projet » que propose la Municipalité rurale de Whitemouth. Mais elle s'inquiète notamment du fardeau qu'il poserait sur le dos des contribuables, soit environ 23 000 $ par propriétaire, et déplore le fait que les conduits d'égouts proposés recueilleraient uniquement les matières liquides, et non solides.

Plusieurs résidants du village voient la requête de Régine Ings-Geiger comme une entrave au projet. Et le fait qu'elle parte s'installer à Thompson à la mi-mai redouble l'incompréhension de certains.

« Ma cour arrière était saturée d'eaux usées, se rappelle une ancienne résidante d'Elma, Tracey Bachymski. Le village a besoin de ce projet. La question du français n'est qu'une manœuvre dilatoire. Tout ce tohu-bohu pour une personne? En plus, la maison des Ings-Geiger est vendue. »

« La question du français a remplacé celle de l'eau, déplore le propriétaire de la station Shell du village, Robert Stelko. Beaucoup de puits sont contaminés. Il est vrai que 23 000 $ peut paraître gros pour bien des gens, mais c'est un investissement à long terme. »



photo : Paul Ruban

Régine Ings-Geiger, en compagnie de son mari, George Ings, et de leur chien. À la sortie de l'audience du 22 mars, George Ings a été approché par un individu qui a insulté le droit de son épouse de s'exprimer en français. Le lendemain de l'incident, George Ings a porté plainte pour harcèlement verbal auprès de la Gendarmerie royale du Canada.

Santé vs. enjeux linguistiques

Depuis 2004, un avis de faire bouillir l'eau a été émis à l'intention des résidants d'Elma. Le préfet de la Municipalité rurale de Whitemouth, Glenn Malkoske, indique en effet que sur 29 puits échantillonnés à Elma, 17 d'entre eux contiennent des traces d'*E. Coli* ou d'autres types de coliformes. « Personne n'est contre les droits linguistiques, souligne-t-il. Mais ce projet doit avancer, car le statu quo n'est pas acceptable. C'est d'abord une question de santé et de sécurité. C'est là-dessus que nous devrions nous concentrer. »

Il ajoute qu' « il y a un facteur temps associé à ce projet », puisque le financement de 1,4 million $ du gouvernement fédéral, déployé dans le cadre du Plan d'action économique du Canada (PAE), arrive à échéance le 31 mars 2011. « Si on n'avance pas, on perd notre financement, ce qui viendrait torpiller le projet, dit-il. Tout obstacle ne fait que bénéficier aux détracteurs du projet. »

Le résidant Dennis Wiebe se procure des bouteilles d'eau de cinq gallons pour boire, et se lave à l'eau du puits. Si celle-ci a un taux élevé de calcium, il affirme « n'avoir jamais eu de problèmes ». « Je ne suis pas contre l'eau et l'égout, affirme-t-il. Au contraire, c'est un signe de progrès. Mais je ne peux pas me le permettre. »

Le retraité Chris Anderson, qui vit à Elma depuis 2004, aimerait lui aussi pouvoir bénéficier du projet, même s'il s'agit d'un « système limité ». Mais sa pension annuelle de 12 000 $ le lui empêcherait. Il approuve, par ailleurs, la position de Régine Ings-Geiger. « Elle est en droit, et on devrait lui permettre de se faire entendre en français, dit-il. Je suis prêt à attendre que la Commission municipale soit recomposée. »

CUSB

Le président est reconduit

Les étudiants du CUSB ont donné un second mandat à leur président le 25 mars dernier. Mais qu'implique la tâche de président des étudiants?

Camille SÉGUY

Le président de l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB), Marakary Bayo, a été réélu le 25 mars à son poste pour un second mandat, avec 56 % des voix, soit 27 de plus que son adversaire Stéphane Simard.

« C'était très serré, confie l'étudiant de troisième année en arts. Je suis content, car je vais pouvoir finir les dossiers encore sur la table, et tenir mes promesses de l'an passé. On n'avait pas eu le temps de tout faire, car on est étudiants, donc on a aussi nos cours. »

Le rôle de président de l'AECUSB n'est en effet pas de tout repos. « Notre mission est d'écouter les étudiants et d'être leur porte-parole officiel auprès des diverses instances gouvernementales et de l'administration », décrit Marakary Bayo.

Il participe d'ailleurs plusieurs fois par an à des rencontres provinciales et nationales entre les exécutifs étudiants, pour discuter des campagnes à mener et des stratégies.



photo : Camille Séguy

Marakary Bayo.

« Être président des étudiants m'apprend la patience, analyse Marakary Bayo. Quand les étudiants ne sont pas contents des politiques adoptées, il faut rester calme et leur répondre le plus clairement possible.

« Ça m'a aussi permis de me créer un bon réseau de contacts ici, dans les autres universités et au gouvernement », ajoute-t-il.

Pour les élections de 2010, l'AECUSB avait mis l'accent sur la communication des candidats, afin de susciter la participation des étudiants au vote.

« La nouveauté, c'est qu'on a organisé des débats et des projections de vidéos sur les candidats la veille de l'élection », raconte le président des élections, Cheikh Ahmadou Bamba Sow.

L'initiative a eu un effet positif. « La salle était presque pleine, se réjouit Cheikh Ahmadou Bamba Sow. La participation au vote était d'environ 50 %, au lieu de 40 % avant. »

Ont aussi été élus le 25 mars : Mathieu LaBossière à la vice-présidence, Pierre-Marc Chartier à la vice-présidence des finances, Karim Ammoumou à la vice-présidence des activités sociales, Iman El Aziz à la vice-présidence des communications, Yanick Otteimbret pour représenter l'École technique et professionnelle, Maria Chaby Haly pour représenter les étudiants internationaux, et Ibrahima Solo Sonko pour représenter la Faculté des arts et d'administration des affaires.

Les postes de représentants de la Faculté d'éducation et de la Faculté des sciences sont encore vacants.

FRANCOPHONIE

Ambassadeurs de l'Ouest recherchés

Du 7 au 17 août prochains, la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) accueillera à Moncton et Shippagan 55 jeunes francophones et francophiles des Amériques.

Ils participeront au deuxième Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques, présidé par l'artiste acadienne, Marie-Jo Thério. Pour être de la partie, les jeunes doivent toutefois s'inscrire avant le 16 avril. (1)

« La date d'échéance pour les inscriptions est bientôt et il n'y a aucune inscription du Manitoba pour le moment, s'inquiète la directrice générale du Conseil jeunesse provincial (CJP), Roxane Dupuis. Il n'y a pas eu beaucoup d'inscriptions de l'Ouest canadien en général.

« C'est aux jeunes de s'inscrire tout seuls, mais j'en parle à ceux d'ici car je voudrais vraiment que les jeunes francophones du Manitoba soient représentés au Forum, confie-t-elle. On apporte quelque chose d'unique. »

Le Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques offre l'opportunité à des jeunes francophones de 19 ans et plus d'échanger sur les défis et les solutions de leurs communautés linguistiques, pour devenir des ambassadeurs de la francophonie.

C'est aussi l'occasion de créer des contacts sur l'ensemble du continent, tout en découvrant divers bastions francophones, comme l'Acadie au mois d'août.

(1) Inscriptions sur www.francophoniedesameriques.com

C. S.

SANTÉ

Redonner la vie

En 2009, 46 greffes de reins ont été effectuées au Manitoba. *La Liberté* a rencontré l'un des receveurs, Daniel Lagacé, qui doit sa deuxième chance de vie à son frère, Réjean.

Paul RUBAN

De 1999 à 2008, la disponibilité des organes prélevés au Canada a augmenté de 28 %. Or même cette hausse n'a pas suivi le rythme de la demande. Par exemple, le taux d'incidence de l'insuffisance rénale terminale est passé de 149 à 168 par million d'habitants.

À l'aube de la semaine nationale du don d'organes et de tissus, du 18 au 25 avril, Transplant Manitoba rappelle que 20 à 30 % des Canadiens dans l'attente d'une transplantation d'organe meurent avant qu'un donneur adéquat ne se présente.

Heureusement pour Daniel Lagacé, il n'a pas dû chercher bien loin pour trouver un nouveau rein. C'est son frère cadet, Réjean, qui s'est présenté comme donneur.

« À l'âge de neuf mois, on m'a enlevé le rein droit, qui ne s'était jamais pleinement développé en raison d'une obstruction artérielle, relate Daniel Lagacé. Par conséquent, le rein gauche a dû compenser, mais même lui ne fonctionnait qu'à 45 % de sa capacité. »

À l'aube de ses 13 ans, c'est son père qui lui a fait don d'un nouveau rein gauche.

Mais au fil des ans, l'organisme de Daniel Lagacé a développé des anticorps qui s'attaquaient au tissu du greffon. En janvier 2009, des caillots de sang, causés par une hémorragie interne du rein, lui ont obstrué la vessie. Il a alors été traité par dialyse péritonéale pendant six mois, afin de maintenir une fonction rénale temporaire. Pendant ce temps, des tests ont révélé que son frère, Réjean, était un donneur idéal.

Les médecins ont alors décidé de garder en place le rein gauche, en remplaçant le rein droit manquant par celui de son frère.

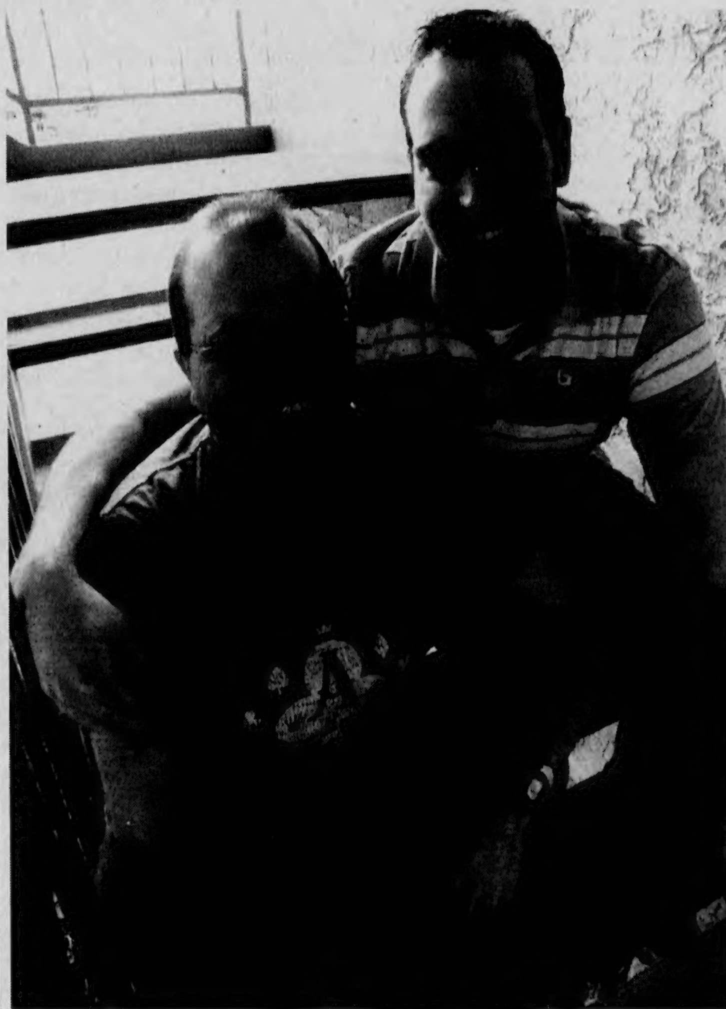


photo : Paul Ruban

Daniel et Réjean Lagacé.

Ainsi, c'est d'abord grâce au rein gauche du père, puis au rein droit du frère, que Daniel Lagacé est toujours en vie aujourd'hui.

Un choix évident

« La décision était facile à prendre, fait savoir Réjean Lagacé. La question ne se posait même pas, il n'y avait pas de "peut-être". »

« C'est difficile à mettre en mots, confie Daniel Lagacé. D'abord, c'était mon père qui est venu me donner une deuxième chance à la vie, puis c'est mon frère qui m'en donne une troisième... Je lui suis redevable pour toujours. S'il me demande de garder ses enfants, un soir, je me verrais mal lui refuser! »

C'est dans deux lits voisins que les frères ont vécu leur convalescence postopératoire au Centre des sciences de la santé, en enchaînant films, jeux de cartes et conversations pendant cinq jours.

« On a toujours été proches, mais c'est une expérience qui nous a encore plus rapprochés, confie Daniel Lagacé. C'est un cadeau sur lequel on ne peut pas mettre de prix. »

Selon Transplant Manitoba, accepter de donner ses organes à sa mort peut parfois aider jusqu'à six personnes.

Environ 4 000 personnes au Canada sont présentement en attente d'une greffe d'organe.

PARCS PROVINCIAUX

50 ans à célébrer

Le Manitoba fête en 2010 les 50 ans de ses premiers parcs provinciaux : Grand Beach, Duck Mountain, Turtle Mountain et Whiteshell. La première *Loi provinciale sur les parcs provinciaux* avait été adoptée le 26 mars 1960.

Cinq décennies plus tard, « le Manitoba compte 81 parcs provinciaux et les Manitobains y sont très attachés, souligne le ministre de la Conservation, Bill Blaikie. Quelque 4,8 millions de personnes les visitent chaque année en moyenne ».

Pour fêter son demi-siècle de parcs, la Province va lancer le 1er juin un concours de photos et de petites histoires de parcs. « On veut recueillir les souvenirs des gens dans les parcs provinciaux du Manitoba, en images ou par des mots », explique la gérante des services récréatifs et éducationnels au ministère de la Conservation, Elisabeth Ostrop.

Les participants auront jusqu'au 3 décembre 2010 pour envoyer leurs souvenirs. Ils pourront gagner des prix. (1)

« On préfère des photos de cette année, mais n'importe lesquelles peuvent être envoyées si elles n'ont pas déjà été publiées quelque part, ajoute-t-elle. Plusieurs seront postées sur notre site Internet, comme un genre de *scrapbook* virtuel du 50e anniversaire. »

Par ailleurs, chaque parc provincial organisera des événements spéciaux pour célébrer ce 50e anniversaire, notamment pendant la journée canadienne des parcs, le 17 juillet.

« Chaque parc fera sa propre programmation pour le 50e, indique Elisabeth Ostrop. Nos parcs sont tous différents. Certains protègent la faune et la flore sauvage, d'autres le patrimoine, d'autres sont plus récréatifs, mais tous apportent quelque chose au Manitoba. »

(1) Les détails seront disponibles prochainement sur www.manitobaparks.com.

C. S.

CUSB

Croisement disciplinaire sur l'autre

Le CUSB organise du 29 avril au 1er mai un colloque international pluridisciplinaire sur l'altérité et la mémoire.

Camille SÉGUY

En partenariat avec l'Université de Winnipeg, le CUSB accueillera du 29 avril au 1er mai, une trentaine de chercheurs venus du Canada, d'Europe et d'Afrique, pour échanger en français sur l'autre et la mémoire. (1)

« La question de l'autre provoque beaucoup de curiosité chez les chercheurs », indique la professeure d'espagnol au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et coorganisatrice du colloque international *Les discours littéraires, cinématographiques et artistiques de l'altérité et de la mémoire*, Maria Fernanda Arentsen.

« La mémoire est un aspect très important de l'altérité, ajoute-t-elle, car c'est ce qui permet de se construire quand on vit l'altérité. Loin des discours officiels, la mémoire, c'est l'histoire personnelle, les expériences de l'individu. Avec la mondialisation, les gens se déplacent plus donc les phénomènes d'altérité sont plus nombreux. »

La rencontre de chercheurs « venus de pays où le multiculturalisme est vécu et géré différemment promet d'être intéressante », selon la coorganisatrice.

Ce colloque international se démarquera aussi par sa transdisciplinarité. Télévision, cinéma, arts plastiques, littérature, théâtre, « ce sera intéressant de voir où les disciplines convergent et où elles diffèrent sur un même thème », se réjouit Maria Fernanda Arentsen.

Les arts et la culture seront en effet très présents lors du colloque. L'artiste franco-manitobaine Anna Binta Diallo, qui travaille sur l'altérité, exposera des peintures sur le thème du colloque.

Pour fêter ses 20 ans, la troupe de théâtre des Chiens de Soleil présentera aussi une pièce de théâtre inédite au Manitoba, *La demande de subvention*. « Dans un humour très noir et absurde, la pièce évoque la perception de l'autre et de soi », explique l'auteur, Marc Prescott.

Enfin, une table ronde avec des lectures d'extraits d'œuvres sera organisée entre des poètes, des romanciers et un dramaturge, Marc Prescott. « Le rapport à l'autre est très différent entre les disciplines, souligne-t-il. Au théâtre, sans l'autre, on n'existe pas. On a besoin des spectateurs. Mais la poésie et le roman sont plus intimes. Il n'y a pas de rapport direct à l'autre. »

(1) Programme et horaires sur www.ustboniface.mb.ca.



photo : Camille Séguy

Maria Fernanda Arentsen.

EMPLOIS

Trouver sa main-d'œuvre à l'étranger

Camille SÉGUY

Le Réseau national de développement économique francophone du Canada (RDÉE Canada), le Forum Francophone des Affaires et le Pôle emploi international de Paris ont lancé le 29 mars la première banque virtuelle d'emplois authentifiée entre la France et le Canada.

Le terme «authentifié», rattaché à la banque d'emploi, sous-entend que les emplois offerts ont répondu aux critères fédéraux et ne peuvent être comblés au Canada.

En effet, au Canada, pour pouvoir employer des étrangers, il faut que l'employeur prouve au gouvernement fédéral qu'il a tout essayé pour combler le poste au Canada.

« Les RDÉE de chaque province vont sonder leurs entreprises pour connaître les besoins, et rassembler les informations pour la banque, explique la directrice des communications du RDÉE Canada, Karine Silva. De son côté, notre partenaire à Paris trouvera des candidats potentiels aux offres d'emplois. »

Elle précise que c'est un projet pilote lancé pour le moment à Toronto, Calgary et Vancouver, car « les besoins de main-d'œuvre y sont criants ». Mais à terme, toutes les provinces y auront accès.

« Les communautés francophones hors Québec et acadiennes sont appelées à disparaître si on ne fait rien, signale Karine Silva. Pour les maintenir, il faudrait que 4,4 % des nouveaux arrivants s'y installent. Ils ne sont que 0,75 %. On veut les inciter, par l'emploi, à s'y établir. »

Les premières offres d'emploi devraient être en ligne dès cette semaine. (1) Quant au Pôle emploi international, il possédait déjà, avant la création de la banque virtuelle d'emploi, une liste de plus de 40 millions de candidats prêts à vivre une expérience d'immigration.

« Le RDÉE accompagnera les entreprises et leurs futurs employés dans leurs démarches d'immigration et de formation, en partenariat avec Citoyenneté et Immigration Canada, l'Ambassade du Canada en France, ou encore Ressources humaines et Développement des compétences Canada », assure Karine Silva.

(1) www.rdee.ca. Un accès sécurisé, donné par RDÉE Canada, est nécessaire.

Une question de respect

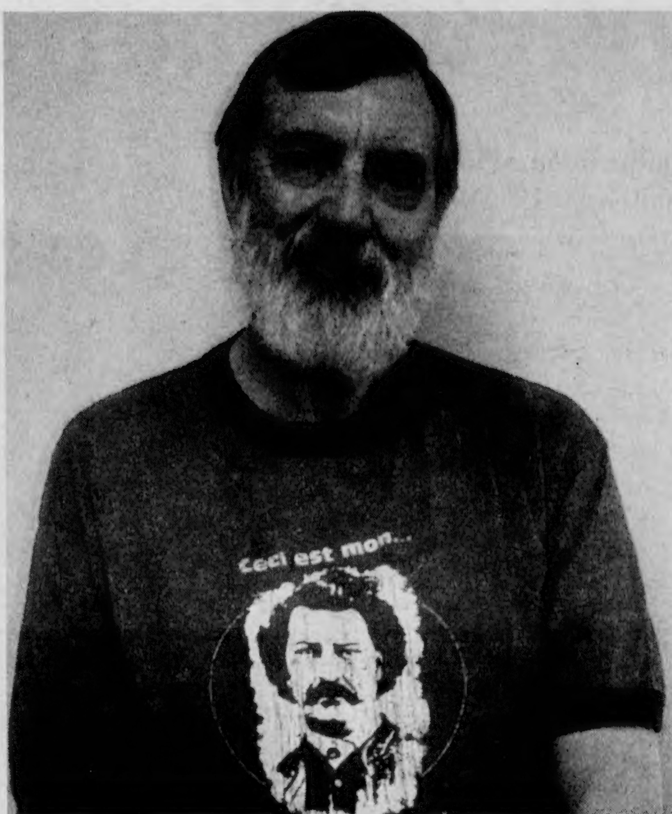


photo : Lysiane Romain

Il y a quelques semaines, le site Internet cafepress.ca proposait aux internautes d'acquérir un T-shirt avec l'image de Louis Riel, la corde au cou, entourée du slogan *Hang with me on Louis Riel day*. « J'ai trouvé ça insultant, non seulement pour la famille de Louis Riel mais aussi pour toute la communauté métisse », dit le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault. Gabriel Dufault n'a pourtant rien contre l'idée d'un T-shirt à l'effigie de Louis-Riel. Les membres de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba dispose d'ailleurs du leur. « C'est une façon de s'affirmer en tant que Métis, mais avec respect! »

INVENTIONS

Dans la tanière des dragons

Un inventeur franco-manitobain, Roland Kenny, a été choisi pour participer à l'émission de la CBC, *Dragons' Den*.

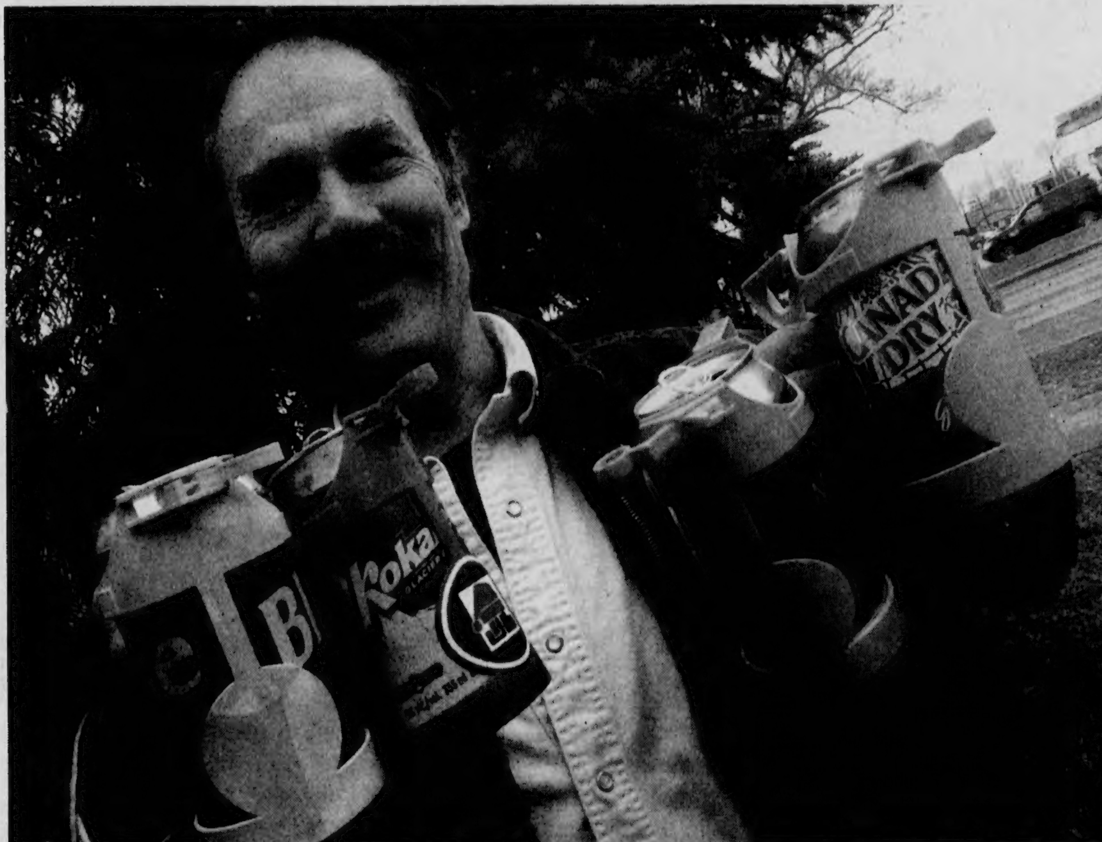


photo : Paul Ruban

Roland Kenny, avec des exemples du deuxième prototype de son invention, la *Poigny*.

Paul RUBAN

Proposer un nouveau produit ou plan d'affaires à un panel de magnats impitoyables et ce, à la télévision nationale. C'est le défi qu'affrontera Roland Kenny, le 26 avril, en participant à la prochaine saison de l'émission *Dragons' Den*, dans les studios torontois de la Canadian Broadcasting Corporation (CBC).

Le produit miracle dans lequel il compte convaincre les *Dragons* d'investir? Un porte-cannette en plastique.

« J'ai remarqué, tout d'abord, que les cannettes de bière de 710 ml étaient difficiles à tenir, explique le natif de Saint-Germain, qui travaille de jour comme monteur d'acier. Grâce à mon invention, les mains resteront sèches, et la bière restera froide! Elle aidera aussi les gens atteintes d'arthrite, ou qui sont incapables de tenir une cannette. »

L'invention de Roland Kenny, qu'il a fait breveter au Canada et aux États-Unis en 2003-2004, consiste en un manche en plastique, doté d'une pince rabattable pour tenir la cannette en place. Il l'a baptisé le *Kandle* (« can-handle »), ou *Poigny* en français.

Il a créé ses prototypes en 2002, en faisant fondre et en bricolant des petits morceaux de plastique, dans sa cuisine de Fort Garry.

Roland Kenny a déjà produit plus de 1 500 exemplaires du produit, et déboursé 70 000 $ envers le brevetage et la fabrication de sa création, avec l'appui de son ami de La Salle, Michel Cloutier.

Si les détails de son plan d'affaires demeurent à être finalisés avant son passage sur le plateau des *Dragons*, Roland Kenny songe à « vendre sa *Poigny* à titre d'objet promotionnel, à des événements, comme les courses de Nascar, des compagnies comme Budweiser, Canadian ou Labatt's. »

Il a notamment vendu 500 exemplaires de son produit au Festival du Voyageur, lors de la dernière édition de l'événement.

Roland Kenny a été sélectionné parmi une cinquantaine de candidats aux auditions tenues par *Dragons' Den* à Winnipeg, le 6 mars.

DSFM

Passage de flambeau

René Déquier remplacera Arsène Huberdeau au poste de directeur général adjoint de la DSFM à partir du 1er août.

Camille SÉGUY

La Division solaire franco-manitobaine (DSFM) accueillera le 1er août prochain René Déquier au poste de directeur général adjoint, aujourd'hui occupé par Arsène Huberdeau qui prend sa retraite.

« René Déquier est un éducateur de première classe qui a à cœur la communauté franco-manitobaine », se réjouit le directeur général de la DSFM, Denis Ferré.

À 43 ans, René Déquier travaille en effet depuis 20 ans dans l'enseignement au Manitoba. D'abord professeur de mathématiques et sciences au secondaire et présecondaire, il a été pendant cinq ans directeur adjoint à l'école Pointe-des-Chênes, à Sainte-Anne. Depuis cinq ans, il est directeur de l'école Noël-Ritchot à Saint-Norbert.

« J'ai vécu à plusieurs endroits au Manitoba. J'ai de la parenté un peu partout dans la province et j'ai quatre enfants à la DSFM, de la 4e à la 11e, signale-t-il. J'ai une bonne vue d'ensemble de tout ce que peut offrir la DSFM.

« J'ai beaucoup d'attachement pour la communauté franco-manitobaine, ajoute-t-il. J'ai hâte de faire partie de l'équipe de la DSFM qui travaille pour son bien, d'offrir mon *leadership.* »

La DSFM l'a choisi pour le poste grâce à ses « très belles expériences en administration scolaire, son entregent, son excellente formation au niveau des nouvelles technologies et son intérêt prouvé pour l'inclusion des élèves », rapporte Denis Ferré.



photo : Lysiane Romain

René Déquier.

« J'ai développé une philosophie d'inclusion des élèves à besoins spéciaux dans mon école, explique René Déquier. C'est bon pour ces enfants, mais aussi pour les autres car ça développe l'empathie. Je vais continuer ça à l'échelle de la DSFM. »

Une autre de ses priorités sera la construction identitaire chez les enfants, grâce à l'école. « La construction identitaire est très importante pour moi, affirme-t-il. Il faut que l'élève soit fier d'être francophone. Il faut développer des outils qui lui ressemblent, l'aider à se retrouver dans la francophonie. »

Il s'inscrit en cela dans la continuité de son prédécesseur, Arsène Huberdeau, qui achève sa cinquième année comme directeur général adjoint à la DSFM.

« Ma grande priorité a toujours été la qualité du service offert aux élèves, confie Arsène Huberdeau. Je me suis toujours demandé, pour chaque décision, quel serait l'impact sur les élèves. »

Il a d'ailleurs fait faire une étude pour améliorer les services de la DSFM aux élèves il y a quelques années. Il a aussi créé, il y a trois ans, un poste de direction des services aux élèves à la DSFM.

Enfin, les années d'ouvrage d'Arsène Huberdeau à la DSFM sont marquées par le succès du centre d'éducation pour adultes au Collège Louis-Riel, ouvert l'an dernier.

C'est donc maintenant à René Déquier de reprendre le flambeau. « Je suis confiant qu'il sera un atout pour toute la communauté franco-manitobaine », conclut Denis Ferré.

JEUX OLYMPIQUES

À chacun son objet souvenir

Le service Récupération des biens et investissements à la Province de Colombie-Britannique est chargé depuis le 27 mars de vendre les objets ayant été utilisés pendant les Jeux olympiques et paralympiques de Vancouver en février et mars dernier.

« Il y a plus de 200 000 items parmi quelque 1 400 catégories, alors il y en a vraiment pour tout le monde et pour tous les prix, souligne le directeur du service, Graham Duncan. On est loin de la pénurie! »

Les articles à vendre incluent entre autres des vêtements, des télévisions, des meubles, des outils, des petits équipements de cuisine ou encore des gadgets électroniques.

« C'est une chance pour les gens de posséder un petit bout des Jeux de Vancouver, note Graham Duncan. Les gens sont très enthousiastes. On a de nouveaux produits tous les jours. On va rester ouverts jusqu'à ce que tout soit vendu. »

Le centre de distribution est situé à Delta, en Colombie-Britannique. Ceux qui résident plus loin peuvent aussi aller sur le site Internet www.bcauction.ca, où des items sont vendus aux enchères.

C'est la première fois qu'une telle vente post-olympique a lieu. L'argent de la vente sera reversé à la Province de Colombie-Britannique.

C. S.



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

BALLET

Cendrillon *swingue*

Du 28 avril au 2 mai, le Ballet royal de Winnipeg présente *A Cinderella Story*, une relecture jazzée, à la saveur des années 1950, d'un conte de fées classique.



photo : Gracieuseté RWB

Sur la musique de Richard Rodgers, *A Cinderella Story* replonge l'héroïne aux pantoufles de verre dans l'exubérance des années 1950.

Paul RUBAN

On connaît bien le conte populaire de *Cendrillon* grâce aux versions que nous en ont laissées les frères Grimm et Charles Perrault, ou par l'adaptation au ballet que Sergueï Prokofiev a composée pour la danseuse Galina Ulanova.

Mais une Cendrillon qui tourbillonne aux sons du jazz, du be-bop et du *Big Band* des années 1950? Voilà la relecture contemporaine que nous propose le Ballet royal de Winnipeg (RWB), avec sa production de *A Cinderella Story*. (1)

Le directeur artistique du RWB, André Lewis, avait voulu changer de cap de la version bien rôdée de Prokofiev, en commandant pour sa compagnie une version plus « contemporaine » au chorégraphe de San Francisco, Val Caniparoli.

Une modernisation qui restitue l'intrigue en 1957, et fait *swinguer* les danseurs sur les airs déjantés du compositeur Richard Rodgers, arrangés pour l'occasion par le *Jazz Band* winnipégois de Ron Paley.

« J'aimais bien la musique de Prokofiev, mais selon moi, la nature romantique de l'histoire cadrait mieux avec le son de Rodgers », avance André Lewis.

Danseur principal au sein de la RWB depuis trois ans, Gaël Lambiotte, explique qu'il lui a fallu une préparation toute particulière pour incarner le rôle principal du Prince, alias Bob, parmi les plus exigeants de sa carrière.

« Ça a été difficile, dans la mesure où je suis vraiment aux antipodes de mon personnage, confie-t-il. Je n'ai jamais été ce coq de la basse-cour, ce type *cool*. Ça m'a pris longtemps avant d'avoir le déclic, le bon état d'esprit. »

Il décrit la chorégraphie de *A Cinderella Story* comme du « ballet classique avec un *twist* », et dit avoir emprunté l' « aisance » des pas de Fred Astaire ou de John Travolta, sans pour autant avoir abandonné la « noblesse » des pas du ballet traditionnel.

« J'aime bien l'idée de terminer la saison avec *A Cinderella Story*, sur les sons positifs du *Big Band* », conclut André Lewis.

(1) Du 28 avril au 2 mai, à la salle de concert Centennial, *555, rue Main. Info. : www.rwb.org.*

LES CHÂTON-GAGNETTE

Alexis Flower



Sudoku

PROBLÈME N° 211

5	1					7	4	
	6			5	4	8	1	
7			2		3			
4	5			2	7			
		3		4		1		
			1	3			2	9
			3		1			6
	9	8	5	6			7	
	3	5					9	1

RÉPONSE DU N° 211

5	1	2	6	[illegible]	9	7	4	3
3	6	9	7	5	4	8	1	2
7	8	4	2	1	3	9	6	5
4	5	1	9	2	7	6	3	8
9	2	3	8	4	6	1	5	7
8	7	6	1	3	5	4	2	9
2	4	7	3	9	1	5	8	6
1	9	8	5	6	2	3	7	4
6	3	5	4	7	8	2	9	1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

L'hiver est fini!

Ne croyez surtout pas que je déteste le vent glacial de la saison hivernale, qui rend ma peau sèche, sans éclat et qui de surcroît, donne à toute la population un joli teint verdâtre. Que dire aussi des multiples engelures et de ce rhume qui perdure. Non vraiment, détrompez-vous, j'adore l'hiver!

Or, entre le nez qui coule, les doigts et les orteils gelés, la voiture qui refuse de démarrer et la facture d'électricité qui nous donne envie de pleurer, je crois sincèrement que l'hiver doit ressembler au paradis. En autant que le paradis soit l'équivalent d'un voyage tout inclus de quatre mois, sur un iceberg.

Qu'à cela ne tienne, les beaux jours sont enfin revenus, c'est le printemps!

Oui, bon, il nous reste maintenant à surmonter quelques petits désagréments avant de se rendre à l'été, c'est-à-dire l'omniprésence de la boue et des moustiques, les nids-de-poule, les vitres qu'on doit laver et relaver...

Il n'y en a que pour quelques semaines alors à quoi bon se plaindre, puisque la saison estivale arrivera bientôt. Puis un beau matin, lors de la seule journée de congé de l'été où le soleil et la chaleur daigneront se pointer, après avoir attendu ce moment pendant des mois, ce sera le grand départ pour la plage! Cet espace de quiétude et de sable blanc, que nous devrons évidement partager avec des milliers de personnes, qui auront eu la même idée en cette journée tant espérée. Néanmoins, si la tendance des années précédentes se maintient, le reste de la saison se déroulera entre deux séances de pluies torrentielles.

Après les quelques jours que dureront cet interminable été, l'automne arrivera enfin. Certes, il y aura les feuilles à ramasser et ce sera le retour des moustiques, dont les pluies de la saison précédente auront aidé la prolifération. Sans parler de l'école qui recommencera et des vitres qu'on devra encore laver et relaver!!!

Rassurez-vous, car au train ou vont les choses, l'hiver sera bientôt revenu.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 580

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3			■									
4									■			
5							■					
6						■						
7					■							■
8		■								■		
9					■				■			
10				■							■	
11			■									
12				■								

HORIZONTALEMENT

1. Se dit de quelqu'un dont l'acuité auditive est diminuée.
2. Imbibait un tonneau de vin avant de le remplir. — Éculée.
3. Gamme. – Plaças un élément de la phrase devant un autre.
4. Filets de pêche. — Possèdent.
5. Matières fécales. — Mûre par la chaleur d'août.
6. Effilés. — Cédais, reculais.
7. Perdre ses forces (s'). — Empereur romain.
8. Nymphes des rivières. — Sièges.
9. Unité monétaire principale du Pérou. — S'amuse. — Se déplacera.
10. Hélas. — Manger.
11. Scaphoïde. — Manquerait volontairement une réunion.
12. Grand navire à voiles. — Substances visqueuses et jaunâtres qui se déposent sur le bord des paupières.

VERTICALEMENT

1. Machine-outil de forge.
2. Compétents, connaisseurs. — Hors d'usage.
3. Mesure itinéraire chinoise. — Monnaies.
4. Devins amoureux.
5. Toute chose exquise (pl.). — Bouche.
6. Gavroches. — Ensemble des algues laissées par le retrait de la marée.
7. Commune du Morbihan. — Sultan.
8. Maîtrises.
9. Laminoir à deux cylindres. — Palmipèdes. — Légumineuses.
10. Ville de l'Égypte méridionale. — Du verbe «aller».
11. Anéantir, éliminer. — C'est-à-dire.
12. Soumets à un test. — Cascades.

RÉPONSES DU N° 579

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	R	E	S	S	O	N	N	E	T	T	E
2	L	E	N	T	I	G	O	■	T	A	I	S
3	A	B	■	A	R	R	E	R	A	G	E	S
4	I	R	I	S	E	E	■	E	G	E	D	E
5	R	O	L	E	■	S	E	M	E	■	I	N
6	V	U	E	■	A	B	B	I	[illegible]	D	S	■
7	O	S	S	E	L	E	T	S	■	R	■	U
8	Y	S	■	D	E	S	I	S	T	A	I	S
9	A	E	R	E	R	■	V	I	R	I	O	N
10	N	■	E	N	T	R	E	B	A	N	D	E
11	T	[illegible]	N	T	A	I	■	L	I	S	E	E
12	S	T	E	A	T	O	S	E	S	■	S	S



Pain aux bananes



Une délicieuse façon d'utiliser des bananes mûres.

INGRÉDIENTS :

- 175 ml (3/4 tasse) de cassonade
- 50 ml (1/4 tasse) de sucre granulé
- 125 ml (1/2 tasse) de beurre doux
- 4 petites bananes
- 50 ml (1/4 tasse) de crème 35 %
- 5 ml (1 c. à t.) de vanille
- 2 œufs extra-gros
- 500 ml (2 tasses) de farine tout usage
- 5 ml (1 c. à t.) de bicarbonate de soude
- 2 ml (1/2 c. à t.) de cannelle
- 2 ml (1/2 c. à t.) de sel
- 125 ml (1/2 tasse) de noix hachées
- 125 ml (1/2 tasse) de raisins sultana

PRÉPARATION : Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Beurrer un moule à pain de 23 cm sur 13 cm (9 po sur 5 po). Mettre de côté. Mettre la cassonade et le sucre dans un grand bol; bien mélanger. Ajouter le beurre et défaire en crème. Incorporer les bananes, la crème et la vanille avec une spatule. Incorporer les œufs, un à un, tout en battant bien entre chaque addition. Tamiser la farine, le bicarbonate de soude, la cannelle et le sel dans un bol. Incorporer le tout au mélange d'œufs avec un batteur ou un mélangeur. Incorporer les noix et les raisins. Verser la pâte dans le moule beurré et faire cuire au four 65 à 70 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte sec. Refroidir avant de servir.

Recette et photo : Le Grand Livre de Cuisine de Pol Martin.

ARTS VISUELS

Nouvelle galerie pour Roger LaFrenière

L'artiste visuel franco-manitobain, Roger LaFrenière, expose tout le mois d'avril 28 œuvres au fusain dans une nouvelle galerie qui lui correspond bien.

Camille SÉGUY

Jusqu'à début mai, les clients du McNally Robinson auront la chance d'admirer au centre commercial Grant Park 28 dessins au fusain réalisés par l'artiste franco-manitobain Roger LaFrenière, sur le thème des Plaines. Ils seront exposés sur les murs du restaurant de la librairie, le Prairie Ink. (1)

« Beaucoup d'événements culturels ont lieu dans ce magasin de livres, souligne Roger LaFrenière, notamment des lancements de livres. Le propriétaire, Paul McNally, est très ouvert. Il s'est donc dit que ce serait bien d'avoir aussi une petite galerie d'art. »

La galerie du McNally Robinson est très récente. Roger LaFrenière est le deuxième artiste à y exposer ses œuvres, pendant un mois.

« C'est une très bonne chose que cette galerie ait ouvert, car on n'a plus de petites galeries privées accessibles à Winnipeg, se réjouit Roger LaFrenière. Beaucoup ont fermé, ou alors elles ne sont pas accessibles à tous car soit ce sont de grosses galeries, soit elles privilégient les artistes émergents. »

Suggérer la Plaine

Roger LaFrenière a intitulé sa première exposition au McNally Robinson *Great Plaines/Gumbo*. Il s'agit de 28 dessins abstraits au fusain, inédits, qui rappellent la terre noire des Plaines.

« J'ai exprimé sur le papier tout ce qui sortait de moi en lien avec les Plaines, explique l'artiste. Je voulais parler de la terre. C'est le noir du fusain, comme le noir de la terre des Plaines, qui m'a attiré.

« Pour moi, poursuit-il, il y a une énergie énorme dans un paysage. Il y a beaucoup de couleurs, de mouvement, de force. Ça m'inspire. »

Roger LaFrenière est un artiste de l'abstrait à partir du réel. « Je vais observer les paysages pour me créer des images crédibles, mais je n'aime pas recopier, confie-t-il. J'essaie de trouver l'essence d'un paysage et de le recomposer à ma façon. Je veux que les gens ressentent le paysage sans le voir vraiment. »

Il fait confiance à son intuition pour cela. « Je commence toujours de manière figurative, mais ensuite je me laisse libre de déplacer la ligne d'horizon, de tourner la toile ou de superposer les espaces, raconte-t-il. Je m'amuse. »

D'ailleurs, il aime laisser à l'observateur le soin de finir lui-même son œuvre. « Je laisse volontairement des sections qui n'ont pas l'air finies, pour que chacun les complète comme il veut dans sa tête », conclut l'artiste.

Outre le fusain, Roger LaFrenière fait aussi beaucoup de peinture acrylique et d'aquarelles, ainsi que des sculptures de bois, de pierre et de glaise.

(1) 1120, avenue Grant.



photo : Camille Séguy

Roger LaFrenière expose 28 tableaux au fusain évoquant les Plaines.

TOURISME

Des finalistes connus

Paul RUBAN

La société de la Couronne provinciale, Travel Manitoba, a procédé le 22 mars aux nominations des finalistes de son Prix de distinction annuel. Le Prix, lancé en 1998, reconnaît les efforts d'individus ou d'organismes qui ont contribué de manière significative à promouvoir le Manitoba comme destination touristique.

Des 85 nominations annoncées cette année, 30 finalistes ont été retenus dans dix catégories distinctes.

Marie-Anne Beaudette-Dallaire figure parmi les trois finalistes de la catégorie des « Jeunes prometteurs », pour son engagement avec le Festival du Voyageur et le Centre culturel franco-manitobain (CCFM), ainsi que pour sa participation à l'émission *Destination Nor'Ouest II*.

« Ça m'a pris par surprise, avance la jeune femme de 26 ans. On mène notre train-train quotidien, sans forcément se rendre compte des choses qu'on accomplit. Un prix comme ça, à mon âge, me rappelle que ces efforts peuvent en toucher d'autres. »

Le nom de l'aire de camping O *Roseau*, qui offre à ses visiteurs la possibilité de glisser dans la peau des traiteurs et des Voyageurs d'antan, apparaît aussi dans la liste des finalistes de la catégorie du « Tourisme autochtone ».

« Ça confirme qu'on fait quelque chose d'unique, souligne le propriétaire d'O *Roseau*, Georges Beaudry. C'est un marché niche, qui permet aux gens non seulement de revisiter l'histoire, mais de renouer aussi avec la nature, que ce soit en observant les étoiles, ou entendant les cris de coyotes. »

Les Productions Rivard ont également été retenus comme finalistes dans la catégorie « Médias ».

« Je trouve ça l'*fun* de se faire reconnaître pour nos produits, indique le cofondateur des Productions Rivard, Charles Lavack. C'est un plus, en termes de visibilité pour la francophonie manitobaine. »

Les noms des lauréats seront dévoilés lors d'une soirée gala, le 26 mai, à l'Hôtel Fairmont.

L'industrie du tourisme injecte 1,2 milliard $ dans l'économie manitobaine tous les ans.

Réseau des grands espaces

Nouvelle directrice générale recherchée

La directrice générale du Réseau des grands espaces, Natalie Bernardin, a annoncé son départ.

Camille SÉGUY

Natalie Bernardin quittera officiellement son poste de directrice générale du Réseau des grands espaces (RGE) le 15 juin prochain. Un comité d'embauche, mandaté par le conseil d'administration du RGE, a donc lancé un appel à candidatures fin mars.

« L'échéancier est serré, mais on espère quelqu'un pour fin mai, afin d'assurer une bonne transition, précise Natalie Bernardin. Je resterai disponible jusqu'à fin septembre, pour appuyer la nouvelle direction générale avec le Contact Ouest. »

Après trois ans passés à la tête du RGE, ainsi que deux ans à travailler à sa mise sur pied, Natalie Bernardin fait un bilan très positif de l'organisme.

« Quand on voit le positionnement du RGE trois ans seulement après sa création, on voit qu'on a fait énormément de chemin, se réjouit-elle. On a su faire connaître nos membres, et montrer que la diffusion en français dans l'Ouest, ça peut se faire.

« Nos événements, comme le Contact Ouest, sont maintenant reconnus au national et à l'international, ajoute-t-elle. On est pris au sérieux, nos artistes sont invités à l'étranger pour des spectacles. »

Le caractère décentralisé du RGE, avec ses membres exécutifs éparpillés dans différentes provinces, est aussi un avantage. « On peut mieux couvrir notre territoire et utiliser les différentes ressources de l'Ouest, signale Natalie Bernardin. Ça apporte différentes saveurs à nos projets, et ça nous permet d'être présents sur le terrain plus souvent. »



photo : Camille Séguy

Natalie Bernardin.

Du fait de l'étendue géographique, occuper la direction générale du RGE nécessite toutefois « une grande ouverture d'esprit car les choses se font différemment un peu partout, remarque Natalie Bernardin. Les réalités sont très différentes d'une communauté à l'autre ».

Objectif musique

Natalie Bernardin quittera le RGE pour se consacrer à l'industrie musicale.

« J'ai toujours eu une préférence pour la chanson et la musique parmi les arts dont on s'occupait avec le RGE, confie-t-elle. Je travaille depuis 12 ans dans le secteur de la diffusion, c'est le temps pour moi de contribuer à l'autre volet du système, celui des artistes!

Elle ajoute qu'elle « pense que pour le développement sain d'un organisme, il est bon que la direction générale change de main au bout de cinq ans environ ».

Elle a donc accepté le poste de directrice générale adjointe à l'Association des professionnels de la chanson et de la musique de l'Ontario (APCM), à Ottawa.

« C'est un organisme qui aide les artistes dans leur développement, explique Natalie Bernardin. Il ressemble au 100 Nons. Ils font aussi du développement dans l'Ouest, car il n'y a pas de distributeur francophone. »

Ses tâches restent à définir, mais elle pourrait être en charge du dossier de la distribution, ainsi que du service de *booking* pour les artistes.

« C'est le *fun* que je garde un lien avec l'Ouest, conclut-elle. On peut me sortir de l'Ouest, mais pas sortir l'Ouest de moi! »



SCULPTURE

Madeleine dans le jardin

L'artiste Madeleine Vrignon devient la première femme à être choisie pour le Jardin de sculptures de La Maison des artistes visuels francophones.

Paul RUBAN

« On se perd dans la sculpture, confie Madeleine Vrignon. Pour moi, on s'y implique de façon viscérale. »

C'est cet instinct primaire qui poussera la native de Saint-Boniface à donner vie à la prochaine œuvre du Jardin de sculptures de La Maison des artistes visuels francophones (MDA).

Artiste polyvalente, Madeleine Vrignon se plaît autant à dessiner, que créer des caricatures ou des bas-reliefs. En 1994, une commande spéciale, d'un bronze grandeur nature d'une fillette décédée du cancer, lui fait redécouvrir sa passion pour la sculpture.

Si son œuvre pour le Jardin de sculptures, en bronze et en acier inoxydable, ne sera pas dévoilée avant la mi-septembre, Madeleine Vrignon révèle qu'il s'agit d'une création personnelle et profondément « existentialiste ».

« Parfois, dans la vie, on a des percées d'éclaircissements, des voiles se lèvent devant nous, avance l'artiste. Cette œuvre se veut, en quelque sorte, une réconciliation avec le passé, cherchant à délaisser le bagage inutile qu'on traîne derrière soi. »

Selon Madeleine Vrignon, c'est « la première fois que je me raconte à travers une sculpture, contrairement à mes commandes commerciales du passé. »

Ancienne dessinatrice d'œuvres pour les Monuments Brunet, Madeleine Vrignon a participé à la création de bustes pour le *Citizen's Walk of Fame*, dont ceux de Leo Mol et de Gabrielle Roy. Elle a également créé deux monuments majeurs pour la Gendarmerie royale du Canada.

L'artiste met en garde que son œuvre pour le Jardin de la MDA, qui devrait mesurer 10 pieds et peser près de 1 000 livres, s'inspire aussi de thèmes « religieux » et « féminins », qui « pourraient provoquer certains secteurs de la société ».



photo : Paul Ruban

Madeleine Vrignon, dans son atelier de la rue Cherrier, à Saint-Boniface.

Madeleine Vrignon a déjà investi plus de 100 heures dans la conceptualisation de sa création, et travaille présentement à en achever l'armature, dans son atelier à Saint-Boniface.

■ ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Bourrés de talents!

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

Quelque 300 personnes ont convergé, le 17 mars, vers l'École Pointe-des-Chênes, pour assister à un impressionnant Spectacle de talents d'une durée d'environ deux heures.

Les élèves de la 5e à la 12e année ont présenté 26 numéros, surtout musicaux. De plus, les harmonies des 7e et 8e années et secondaire étaient de la partie, pour y jouer des morceaux.

« Les jeunes qui sont montés sur l'estrade étaient nombreux, enthousiastes et avant tout talentueux, déclare la directrice adjointe et l'une des organisatrices de l'événement, Vivianne Sarrasin-Lilke. Le public a eu le plaisir d'entendre jouer de la guitare et du piano, sans parler de plusieurs chansons bien exécutées. »

Les participants ont eu trois occasions de faire leurs prestations. Le matin, ils ont joué pour les 300 élèves de l'école. En après-midi, ils ont accueilli 180 jeunes des écoles Lagimodière, Saint-Joachim et Taché. En soirée, ce sont les parents, amis et membres de la communauté qui sont venus les voir.

« Lors de l'organisation du spectacle, les élèves ont insisté sur l'importance d'une rétroaction, souligne Vivianne Sarrasin-Lilke. Et ils ont eu parfaitement raison. Dès la fin du premier spectacle, les commentaires constructifs des élèves ont permis d'améliorer le deuxième spectacle. C'était également le cas pour la troisième édition en soirée. C'est toujours bien de savoir ce qu'il faut améliorer. »

Les répétitions, elles aussi, auront sans doute contribué au résultat final. Les participants ont mis la main à la pâte il y a déjà quelques mois, avec l'aide d'un couple de Sainte-Anne.

« Collette et Vaughn Smith ont été super généreux avec leur temps, déclare Vivianne Sarrasin-Lilke. Ils ont permis aux jeunes de répéter chez eux. Les jeunes ont répété de temps en temps après l'école, mais ce sont les Smith qui les ont aidés à élever leur niveau de performance. Les Smith ont également donné une guitare électrique comme prix d'encan en soirée. Les fonds collectés serviront à l'achat d'un ensemble d'une batterie électrique pour l'école et d'autres instruments musicaux et équipement technique. »

Le spectacle aura également permis aux deux harmonies de l'école de vendre des pâtisseries, question d'amasser l'argent nécessaire pour un voyage à Banff lors de la prochaine année scolaire.





photos : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Le Spectacle de talents de l'École Pointe-des-Chênes.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

23 avril • Championnat divisionnaire de badminton 7e et 8e.

26 au 30 avril • Semaine par excellence au Collège universitaire de Saint-Boniface.

3 mai • Championnat divisionnaire de badminton 9e et 10e.

7 mai • Championnat provincial de badminton 9e à la 12e.

POUR LES PARENTS

7 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École communautaire Réal-Bérard. 9 h à 16 h.

7 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes animé par Mariette Kirouac. 19 h.

13 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Lagimodière animé par Mariette Kirouac. 19 h.

14 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Pointe-des-Chênes animé par Mariette Kirouac. 19 h.

19 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Lacerte animé par Mariette Kirouac. 19 h.

20 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Taché animé par Mariette Kirouac. 19 h.

21 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Saint-Joachim animé par Mariette Kirouac. 19 h.

22 avril • Spectacle **Harmonie en fête** au théâtre *Pantages Playhouse*. Laissez-passer gratuits en distribution par les écoles participantes.

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

24 avril • Spectacle des Jeunes Intrépides avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

26 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste animé par Mariette Kirouac. 19 h.

28 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. 14 h à 18 h.

28 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Sainte-Agathe animé par Mariette Kirouac. 19 h.

29 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Roméo-Dallaire animé par Mariette Kirouac. 19 h.

3 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Saint-Lazare animé par Mariette Kirouac. 19 h.

4 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École La Source animé par Mariette Kirouac. 19 h.

4 mai • Soirée de consultation communautaire au Collège Notre-Dame. 19 h.

5 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Jours de Plaine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

6 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Gilbert-Rosset animé par Mariette Kirouac. 19 h.

10 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Christine-Lespérance animé par Mariette Kirouac. 19 h.

11 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Saint-Georges animé par Mariette Kirouac. 19 h.

12 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Aurèle-Lemoine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

28 mai • Soirée gala : *Les Oscars* au Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

28 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

16 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Gabrielle-Roy, Saint-Joachim, Collège Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes élémentaire, Saint-Lazare, Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

30 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

7 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Sainte-Agathe et Réal-Bérard. Pas de classes.

14 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière et Noël-Ritchot. Pas de classes.

21 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Pointe-des-Chênes et La Source. Pas de classes.

24 mai • Journée de la Reine Victoria. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

ÉCOLE CHRISTINE LESPÉRANCE



LOUISE LEGAL-PERRIN ET DENISE CHABOT, ÉQUIPE DE DIRECTION

Les responsabilités de Louise Legal-Perrin et Denise Chabot sont de :

- Tout – sauf laver les planchers et les fenêtres!!

Nos priorités pour l'année 2009-2010 sont de :

- Nous nous sommes engagés cette année à faire vivre notre vision : les élèves de l'École Christine-Lespérance prennent leur place sur la ligne de temps de notre histoire. Pour se réaliser, nous assurons des occasions pour partager notre histoire et pour enseigner les événements les plus importants qui auraient contribué à notre histoire.

De plus :

- La direction suit une formation continue cette année avec l'équipe de direction à l'échelle de la DSFM qui touche sur la gestion du changement. Nous mettons nos nouvelles connaissances en pratique quotidiennement dans notre milieu et en faisons l'analyse régulièrement lors des 6 journées de formation cette année.

CRISE EN HAÏTI

Mission possible



photo : Gracieuseté École Taché

Les élèves de la 6e année de l'École Taché avec sœur Norma McDonald.

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Les tremblements de terre qui ont secoué Haïti, les 12 et 20 février derniers, ont enlevé la vie à 230 000 personnes, et blessé quelque 300 000 autres. De plus, 1,2 million de Haïtiens sont maintenant sans abri.

La tragédie n'a pas laissé les Canadiens indifférents. Elle a entre autres ébranlé les élèves et le personnel de la Division scolaire franco-manitobaine. En plus d'en être attristés, ils se sont mobilisés pour venir en aide aux sinistrés. Et au moment d'écrire ces lignes, plus de 22 500 $ avaient été collectés dans nos écoles.

Le 11 mars, à l'École Taché, les élèves de la 6e année ont remis un chèque de quelque 1 150 $ à Norma McDonald, religieuse des sœurs de Sainte-Croix, qui ont une maison à Port-au-Prince en Haïti.

« L'argent amassé est le fruit d'une collecte organisée le 6 mars dans le cadre de mon cours d'enseignement religieux, explique l'enseignante Lynne Comeault. Nous discutions de la charité, et du fait qu'il est beau d'en parler, mais encore plus beau de passer à l'action. Nous avons donc organisé une foire, où les jeunes et leurs familles ont pu s'amuser, chanter et bricoler ensemble. Peu de temps après, les élèves qui ne suivent pas mon cours se sont joints à notre projet. Bien des gens ont participé à la foire. Les familles de l'École Taché sont très généreuses. Le choix des sœurs de la Croix était évident, de par leur présence en Haïti et le fait que tout l'argent servira à aider les sinistrés. »

Un raisonnement semblable a animé les élèves de l'École Noël-Ritchot, qui ont organisé une collecte de 48 heures pour la Fondation Formons une famille, organisme sans but lucratif pouvant investir 100 % des fonds dans le but d'aider les enfants d'Haïti. En deux jours, ils ont recueilli plus de 800 $.

« C'était bien plus qu'une collecte, affirme la bibliothécaire enseignante Lucie Lagassé. Les élèves de la Maternelle à la 8e année ont fait des présentations sur les tremblements de terre, les orphelinats, la pauvreté et la géographie antillaise. Chaque classe a présenté son projet le 8 mars à toute l'école. »

Un fait remarquable est à souligner. À l'École Noël-Ritchot, comme dans bien des écoles de la DSFM, plusieurs projets caritatifs se sont réalisés simultanément.

Accompagnée et appuyée par sa famille, Josée Lavergne, une élève de la 3e année, a organisé des déjeuners aux crêpes dans les milieux de travail de ses parents. Plus de 112 $ ont été donnés à l'École Saint-Dominique, en Haïti. « Pendant le jour, je pense au peuple pauvre et à la façon dont je peux faire une différence », déclare Josée Lavergne.

Les jeunes des écoles secondaires se sont montrés tout aussi généreux. Au Centre scolaire Léo-Rémillard, les filles de la 9e année ont organisé une vente de pâtisseries pour la Croix-Rouge en Haïti. Elles ont collecté 273,86 $.

Au Collège Louis-Riel, la classe d'Entraînement de l'enseignant Joël Nicolas a organisé un match de ballon-chasseur où se sont affrontés 70 enseignants et élèves. Le groupe a recueilli au-delà de 600 $.

De plus, les élèves du groupe du Défi Rachel ont préparé 22 trousses de survie, dans lesquelles on pouvait trouver serviettes, savons, brosses à dents, dentifrice, pansements etc.

« Les trousses ont été acheminées au Mennonite Central Committee (MCC), qui les a envoyées en Haïti, explique l'enseignant-conseiller du groupe, Nelson Camp. Les élèves ont également collecté 650 $ pour le MCC, somme qui a été doublée par le gouvernement fédéral et qui a été envoyée en Haïti sans frais administratifs. »

Le duo à la barre de ces initiatives est composé de Jane-Star Paul et Myrka Petiote, élèves de descendance haïtienne. « C'était une thérapie pour eux, souligne Nelson Camp. Ils ne savaient pas ce qui en était de leurs familles et amis, et voulaient passer à l'action. »

En outre, le groupe Défi Rachel a organisé une vente de cartes de Saint-Valentin et a amassé 200 $. Le 15 avril, il prévoit tenir une Journée de silence.

« Les élèves qui y participeront ne parleront pas pour une journée complète, explique Nelson Camp. L'Haïti n'a pas de voix au sein de la communauté mondiale, alors nous voulions être solidaires de ce silence. L'événement sera également une collecte de fonds. L'idée est de continuer parce que Haïti sera en difficulté pendant bien longtemps. Il ne faut pas lâcher! »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Lorette

- ✔ 10 avril • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • 10 h à 16 h • Club du Blé d'or •1254, chemin Dawson • info. : 878-2405.

Saint-Boniface

- ✔ 8 avril • ***CV et lettre de présentation*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✔ 9 avril • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972
- ✔ 9 avril • ***Il était une fois...la boîte à chansons*** • Pierre Calvé, Claude Gauthier, Pierre Létourneau, Jean-Guy Moreau, Michel Donato et Michel Robidoux • 20 h • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 11 avril • ***Souper EnChantant*** • L'Alliance chorale Manitoba • 17 h • Salle Jean-Paul Aubry • CCFM • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 11 avril • ***Cercle Molière / les parfaits inconnus*** • Cercle Molière • représentation publique • 14 h • Salle Pauline Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8053.
- ✔ 11 avril • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • Résidence Despins • 151, rue Despins.
- ✔ 13 avril au 25 mai • ***Prenez votre santé en main*** • Le Conseil des francophones 55+ • 13 h 15 • Sportex • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- ✔ 14 avril • ***Dîner*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.
- ✔ 15 avril • ***Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✔ 15 avril • ***En mouvement*** • DAS et ACAFS • 8 h 30 • Sport for Life Centre • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 18 avril • ***Partie de cartes*** • A.R.A.C. • Whist • vente arc-en-ciel • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✔ 22 avril • ***Radio-Canada fête 50 ans*** • CCFM • Salle Jean-Paul Aubry • CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 1 et 2 mai • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives • Hôpital Saint-Boniface • info. : 235-3910.
- ✔ 29 mai • ***Forum : Inclusion scolaire des élèves immigrants en milieu francophone*** • Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones de l'Ouest canadien • 9 h • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 230-8017.

Saint-Claude

- ✔ 16 avril • ***2e souper annuel Fish Fry*** • Chevaliers de Colomb • les profits iront à la Paroisse • 17 h à 19 h • Centre récréatif • info. : 379-2517.

Saint-Eustache

- ✔ 15 avril • ***Chemin chez nous / Annette Campagne*** • Comité culturel Chemache • 19 h 30 • École Saint-François-Xavier • info. : 353-4277.

Saint-Georges

- ✔ 18 avril • ***Chemin chez nous / Annette Campagne*** • 19 h • Chez Jean et Ginette Vincent • info. : 367-8244.

Saint-Laurent

- ✔ 21 avril • ***Atelier pour parents / Discipline positive*** • Pluri-elles • 18 h 30 • École communautaire Aurèle-Lemoine • info. : 739-6465.

Saint-Vital

- ✔ 22 avril • ***Reconnaissance / Missionnaires oblates*** • 17 h • École / Église Sainte-Marie • 29, rue Des Meurons • info. : 255-2081.

Sainte-Agathe

- ✔ 13 avril • ***Lancement de la Campagne 2010*** • Francofonds • info. : 237-5852.
- ✔ 28 avril • ***Jeux du printemps*** • Rendez-vous des Pionniers • 9 h 15 • Centre culturel et communautaire • info. et inscriptions : 275-5828.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 10 avril • ***Soirée Casino*** • Comité culturel de Sainte-Anne • prélèvement de fonds • 20 h 30 • Hôtel de Sainte-Anne • info. : 422-9599.
- ✔ 25 avril • ***Thé printanier*** • 14 h à 16 h • Club Jovial • 157, avenue Centrale • info. : 422-5683.

Sainte-Geneviève

- ✔ 17 avril • ***Chemin chez nous / Annette Campagne*** • 19 h 30 • Église • info. : 853-7509.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 20 avril • ***Chemins chez nous / Annette Campagne*** • 19 h 30 • 512, avenue Côté • info. : 433-7870.

Winnipeg

- ✔ 17 avril • ***Atelier • La violence familliale et ses conséquences juridiques et social*** • AJEF • 15 h • ACOMI • 101-421 rue Kennedy.
- ✔ 24 avril • ***50e anniversaire de La Chorale des Intrépides*** • 20 h • Salle du centenaire • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 7 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • FPCP • Musée des enfants • 45, Forks Market Road • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Autre

- ✔ 14 mai au 30 mai • ***À vélo pour mon drapeau!*** • SFM • Winnipeg à Ottawa • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

THÉÂTRE

En scène!

Alors que la dernière saison du Cercle Molière vient de se terminer, la troupe franco-manitobaine a fait passer des auditions pour élargir son panel de comédiens.



photo : Lysiane Romain

Alexandre Quesnel a passé les auditions du Cercle Molière.

Lysiane ROMAIN

« J'ai toujours aimé le théâtre et j'ai vraiment envie d'en faire davantage », lance Sara Fournier.

Avec sept autres candidats acteurs, Sara Fournier a participé aux auditions du Cercle Molière, le 29 mars. D'âges, d'expériences et d'horizons différents, tous ont une passion commune : le théâtre.

Mais si certains candidats le voient comme un passe-temps, pour d'autres, le théâtre représente plus encore. « Je veux en faire mon métier, signale Alexandre Quesnel. En tant qu'acteur d'abord, mais j'aimerais aussi partager ma passion en enseignant le théâtre aux jeunes. »

Son diplôme en études théâtrales en poche, Alexandre Quesnel court d'audition en audition à la recherche d'un rôle. « Je veux avoir le plus d'expérience possible », déclare-t-il.

Chaque année, le Cercle Molière auditionne quelques apprentis comédiens pour élargir sa base de données et leur donner la chance de faire leurs premiers pas dans le milieu théâtral.

« En général, les candidats retenus commencent par combler de petits rôles non encore attribués dans les pièces de la saison suivante, indique le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. C'est une occasion pour eux de faire leurs armes. »

Certains candidats seront également sélectionnés pour participer à la lecture de pièces qui se déroulera à la fin du mois du mai. « C'est une bonne façon de briser la glace », dit Roland Mahé.

Pour les acteurs en herbe, l'expérience de la scène est en effet sans pareille. « J'aime jouer des rôles qui ne me ressemblent pas, raconte Sara Fournier. C'est très intéressant de participer à la construction d'un personnage. »

« Le théâtre m'a ouvert l'esprit, ajoute Alexandre Quesnel. Mon imaginaire s'est beaucoup développé depuis que j'en fais. »

Pour Sara Fournier et Alexandre Quesnel, un bon acteur est quelqu'un qui peut mettre sa vie de côté pour rentrer dans celle de son personnage et qui est capable de prendre des risques dans son interprétation.

« Un bon comédien doit être très souple, renchérit Roland Mahé. Il doit pouvoir interpréter des rôles à l'opposé de sa personnalité.

« C'est aussi quelqu'un qui doit être prêt à s'investir et qui doit être disponible car le travail de comédien est très prenant », prévient-il.

ESTAMPE

Au fil de l'eau

L'artiste québécois Yvan LaFontaine présente au CCFM sa nouvelle exposition d'estampes, *Odyssée*, jusqu'au 16 mai.

Camille SÉGUY

Mouvements de l'eau, reflets, vagues. Voici ce qu'on pourra observer à la galerie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), jusqu'au 16 mai.

L'artiste originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu au Québec, Yvan LaFontaine, y présente 19 œuvres et un livre d'artiste, avec images et textes poétiques, sur le thème de l'eau et de sa mémoire des choses et des lieux. C'est l'exposition *Odyssée*.

« Quand on prend une photo d'eau, explique Yvan LaFontaine, ce qu'on perçoit dans un espace donné réfère à tout un mouvement d'eau. Il y a du sable venu d'un autre lieu qui s'y est accumulé, des pierres. L'eau transporte la mémoire des lieux et crée une nouvelle réalité.

« L'exposition *Odyssée* découle de mon voyage à Winnipeg en 2006, précise-t-il. Je participais à un échange d'artistes en résidence et notre thème était la mouvance. J'avais choisi de travailler sur l'eau car il y a une rivière à Saint-Jean-sur-Richelieu, mais aussi à Winnipeg. »

Réel ou imaginaire?

L'eau est le fil conducteur de l'artiste québécois depuis plusieurs années. Mais même avant, depuis 1980, « je travaillais déjà sur l'idée de transparence et de réflexion, indique-t-il. J'ai d'abord travaillé sur les rétroviseurs, puis les édifices réfléchissants, puis les vitrines, et enfin l'eau ».

Yvan LaFontaine est un artiste de l'estampe. « La photo est mon outil de base, décrit-il. Je transforme les photos, je les manipule, je les assemble pour créer une nouvelle image qui n'existe pas. Ensuite, je les retravaille avec des techniques traditionnelles de gravure. C'est tout un travail sur ordinateur. »

C'est la question ambiguë du réel et de l'imaginaire qui l'a orienté vers la photographie. « J'aime l'aspect non perceptible de la photo, confie-t-il. Qu'est-ce qui est vrai dans ce qu'on voit? Quand je prends des photos, je sais ce que je cherche, mais pas quelle forme ça prendra.

« Je trouve toujours sur mes photos des petits éléments que je n'avais pas prévu, poursuit-il. Ce sont eux que je mets en avant. Dans les grandes villes, par exemple, les édifices vitrés réfléchissent la réalité, mais ils la déforment aussi à cause de leur forme, ou encore du vent. »



photo : Camille Séguy

Yvan LaFontaine.

Internationale

L'exposition *Odyssée* a déjà parcouru de nombreux pays. Avant de s'arrêter à Saint-Boniface, elle était au Québec de novembre 2009 à janvier 2010, et en Argentine de février à mars. Elle partira ensuite au Mexique de janvier à février 2011, et peut-être au Portugal à l'été 2011.

« Je fais en sorte que mes expositions circulent un peu, car il n'y a rien de plus *plate* que de faire une exposition et la remettre tout de suite dans un carton, confie Yvan LaFontaine. J'ai pris ma retraite de l'enseignement il y a environ huit ans, et depuis je voyage beaucoup pour mon art. »

Odyssée a d'ailleurs reçu de bons accueils. « L'une des œuvres a été sélectionnée pour la 84e biennale internationale de photographie de Philadelphie, en mai 2010, se réjouit Yvan LaFontaine. Cinq œuvres ont aussi été sélectionnées pour l'exposition Nord Art, en Allemagne, en juillet et août prochains. Enfin, le jury de la 17e biennale internationale de gravure en Indiana m'a offert un prix pour acquérir l'une de mes œuvres du livre d'artiste.

« C'est beaucoup d'ouvrage pour répondre aux invitations et envoyer des candidatures pour les expositions, mais ça en vaut la peine », conclut-il.

POÉSIE

Bertrand Nayet en nomination

Le récent recueil de haïkus du poète et écrivain Bertrand Nayet, *La lune en mille gouttes*, vient d'être nominé pour le prix de poésie Aqua Books Landsdowne.

Selon Bertrand Nayet, l'œuvre, lancée l'an dernier au salon du livre de Québec, se veut une « sorte de journal des saisons », égrenant les « cycles de l'année, de la vie et des relations. »

« J'étais surpris qu'un recueil de haïkus ait été en nomination, avoue le poète. C'est une forme de poésie qui reste marginale et peu connue en Amérique du Nord. »

En compagnie des autres candidats au prix, Jan Horner et John Toone, ainsi que des auteurs en herbe, Bertrand Nayet lira une quinzaine de ses haïkus, lors d'une soirée *open mike* organisée le 8 avril. (1)

La remise du prix Landsdowne se fera dans le cadre du gala des prix littéraires de la Manitoba Writers' Guild, le 25 avril prochain à la Salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

(1) À 19 h, à la librairie Aqua Books, 274, rue Garry. Info. : (204) 261-3992.

P. R.

PHOTOGRAPHIE

À travers un trou d'aiguille

D'un minuscule trou percé dans un appareil photo fait maison, jaillissent des images aussi étonnantes qu'inattendues. C'est ce plaisir des choses simples et spontanées qu'embrasse le collectif de photographes Pinhole de Winnipeg.

Paul RUBAN

« J'adore la simplicité du sténopé, confie la photographe Jen Loewen. On vit dans un monde d'appareils photo compliqués, avec une palette d'options rapides. La photographie au sténopé, c'est l'art au ralenti. »

Trouer une boîte métallique avec une aiguille. Improviser un obturateur avec un morceau de ruban adhésif noir. Poser, dans une paroi intérieure du boîtier, une feuille de papier photographique. Attendre.

C'est cette technique artisanale de la photographie à sténopé qui sera mise en valeur à la galerie aceartinc., du 9 avril au 1er mai, à travers l'exposition *through the eye of a needle.* (1)

L'exposition inclura une sélection d'œuvres des membres du Pinhole Artist Collective (PAC), dont font partie Marian Butler, Sandra Campbell, Sarah Crawley, William Eakin, Lori Fontaine, Jacquelyn Hébert, Beth Johnson, Jen Loewen and Natasha Peterson. Le PAC se retrouve un dimanche par mois, dans l'édifice l'Artspace, afin de développer leurs photos ou peaufiner leurs appareils.





photo : Gracieuseté Jacquelyn Hébert

L'une des images qui sera présentée dans le cadre de l'exposition *through the eye of a needle.* En médaillon : Jacquelyn Hébert.

Pour Natasha Peterson, le sténopé est associé « à l'expérimentation, à l'inconnu et au jeu ».

« Le plaisir est dans le mystère, de ne pas savoir d'avance ce qui se retrouvera sur l'image », avoue pour sa part Jacquelyn Hébert, qui a confectionné son appareil à base d'une vieille boîte de biscuits. Les images qu'elle présentera dans le cadre de l'exposition à aceartinc. prendront la forme de clichés superposés d'édifices du quartier de la Bourse.

« On se retrouve souvent avec des images fantasmagoriques, en raison d'objets qui se déplacent dans l'image », ajoute l'artiste, qui garde souvent l'ouverture de son boîtier ouvert pendant trois à quatre minutes pour capter ses sujets.

Une autre photographe du PAC se plaît à installer son sténopé derrière sa maison, avant de se coucher, de sorte à prendre des clichés nocturnes en couleur et ce, pendant des temps d'exposition allant jusqu'à huit heures.

« J'adore la distorsion du résultat final, indique Jen Loewen. En raison des nombreux facteurs en jeu, on a très peu de contrôle sur le processus et il faut tout simplement s'y abandonner. Le vrai artiste, c'est la caméra. Moi, je ne fais que regarder ma montre. »

(1) Vernissage le 9 avril, de 19 h à 22 h, au 2e étage, 290 avenue McDermot. Info. : www.aceart.org/.

Une mission pour Marc Foidart

Marc Foidart a été choisi par le CJP pour être le chef de mission de la délégation manitobaine aux prochains Jeux de la francophonie canadienne, en juillet 2011.

Camille SÉGUY

Pour le Franco-Manitobain de 25 ans, Marc Foidart, les Jeux de la francophonie canadienne (JFC) n'ont plus de secrets. Lancés en 1999, les JFC sont l'un des plus grands rassemblements de jeunes en français au Canada. Jusqu'à présent, près de 20 000 personnes les ont vécus, dont plus de 4 000 jeunes. Les JFC ont lieu tous les trois ans, chaque fois dans une ville différente.

À chaque édition, ce sont des centaines de francophones et de francophiles qui se livrent pendant quatre jours une compétition amicale dans trois volets, arts, sport et *leadership*, tout en cultivant leur fierté de parler français.



photo : Camille Séguy

Marc Foidart sera le chef de mission de la délégation manitobaine aux Jeux de la francophonie canadienne, en juillet 2011 dans le Grand Sudbury, en Ontario.

D'abord participant dans la catégorie *leadership* en 2002, Marc Foidart y est pour sa part retourné l'édition suivante, en 2005, comme entraîneur en *leadership*. En 2008, il était chef adjoint pour le volet sport.

Ne restait plus pour lui qu'une seule étape, le sommet, celle de chef de mission de toute la délégation. C'est chose faite, puisque le Conseil jeunesse provincial (CJP) le lui a demandé pour les prochains JFC, en 2011 dans le Grand Sudbury, en Ontario.

« Ça m'a beaucoup étonné que le CJP ait pensé à moi, mais j'ai accepté car c'est quelque chose que j'ai toujours voulu faire, confie Marc Foidart. C'est une grande chance qui m'est offerte de redonner un peu aux autres tout ce que les JFC m'ont donné. »

« Les anciens chefs de mission ont eu de gros impacts sur la formation, souligne la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. Ils ont laissé d'immenses souliers à chausser. C'était important pour nous de trouver quelqu'un qui connaît déjà bien les JFC, qui y a cheminé, pour prendre la relève.

« Marc Foidart a un éventail d'expertises variées, poursuit-elle. Il est très polyvalent. Il s'est beaucoup impliqué dans nos activités au CJP, et de plus il est bien connu dans la communauté. »

Faire l'équipe

D'ici les JFC en juillet 2011, Marc Foidart va avoir du pain sur la planche. « Ça va être une année très chargée pour moi, confie-t-il. Les JFC vont me garder bien occupé. »

La première étape, en collaboration avec le CJP, sera de recruter son équipe de mission, c'est-à-dire ses adjoints pour chaque volet, d'ici fin mai. « Les rôles des adjoints et du chef de mission dépendront des forces de chacun, précise Roxane Dupuis. C'est Marc Foidart qui décidera en fonction de l'équipe qui l'entourera. »

Ensuite, il faudra recruter les entraîneurs avant septembre, et enfin les participants. Si le poste de chef de mission était à la discrétion du CJP, les autres postes, ainsi que la sélection de la délégation participante, sont ouverts à tous. Des appels de candidatures seront lancés.

« On semble sur la même longueur d'ondes avec Marc Foidart, se réjouit Roxane Dupuis. Il a connu les JFC dans le passé, donc il a déjà une bonne connaissance des besoins et de ce qu'il est possible ou non de faire. »

Elle ajoute qu'une fois les jeunes recrutés, le travail du chef de mission ne ralentit pas pour autant. « Il faut encore organiser les camps de formation, note-t-elle. C'est un immense engagement, plus d'un an de préparation intensive. »

Impact identitaire

Elle-même présente lors des premiers JFC en 1999, en tant que présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française qui coordonne les JFC, Roxane Dupuis se réjouit de « l'immense impact à long terme des JFC sur les jeunes ».

« L'impact des JFC dans le parcours identitaire des jeunes francophones est d'une valeur inestimable, affirme-t-elle. De nombreux jeunes s'engagent dans la francophonie après les JFC, car quand on se dépasse en groupe, on développe un sentiment d'appartenance et de fierté. »

Les JFC sont en effet un bon moyen de rapprocher les jeunes francophones, qu'ils soient d'immersion ou des écoles françaises, Manitobains ou d'ailleurs au Canada.

« C'est toujours beau de voir la francophonie canadienne rassemblée, et les jeunes de partout au Manitoba qui forment une équipe solide alors qu'ils ne se connaissaient pas avant », conclut Marc Foidart.

Par ailleurs, les villes intéressées à accueillir les prochains JFC, en 2014, sont invitées à proposer leur candidature avant le 30 avril 2010. Information au (780) 463-0888 ou sur le site Internet www.fjcf.ca.

Objectif podium



Archives La Liberté

L'équipe manitobaine de ringuette Prairie Fire est à Saskatoon jusqu'au 10 avril, pour les championnats nationaux de ringuette. « On est arrivées troisièmes de l'Ouest, donc on a pu se qualifier pour les nationaux », se réjouit la joueuse en défense, Sylvie Bohémier. L'an dernier, l'équipe avait fini les championnats nationaux à la cinquième place. « On voudrait faire mieux cette année, et si possible atteindre une médaille, confie Sylvie Bohémier. Si on joue à notre meilleur et qu'on n'a pas trop de blessures, on a de bonnes chances. »

Télé-horaire de la semaine du 12 au 18 avril 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 18 avril à 10 h à la SRC

Messe à l'église Saint-Joachim, dans le diocèse de Joliette. Président : Joel Choumard.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	Schtroumpfs	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Union fait la force	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Jamais deux sans toi		Chère Betty		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Variées	J Lumière et caméra	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 12 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Belle-Baie	Le verdict: C'est votre opinion		Suivre la parade Pt. 2 de 4		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Un village français "Chaos"		Forever Lenine		Gorbatchev, à visage découvert		Zoom animal: Survivre "Grizzli"		TV5 le journal	:35 Coup de pouce	:05 Relais G.	Un jardinier à Versailles		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Bloopers TVA	Ma maison Rona "Les familles et leurs projets"		Testé sur des humains		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Des pilotes en l'air II"('93) Valeria Golino, Charlie Sheen.				Infopublicité		

Mardi 13 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Beautés désespérées		Musée Eden		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Éléphants de mer		Partir Autrement "Sénégal"		Les Invincibles "Les brosses à dents"		ADN	:45 Nouvo	TV5 le journal	:35 La grande librairie		:35 Les Samouraïs Noirs		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Caméra café	Taxi 0-22	La grande évasion "De Charybde"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "À la limite"('99) John Cusack, Billy Bob Thornton.					:15 Infopublicité	

Mercredi 14 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	La petite séduction		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Verdict "L'affaire Boutineau"		"Fais danser la poussière"('10) Marie Denarnaud, Tatiana Seguin.			:40 Larsen	J'y suis, J'y reste	À table	TV5 le journal	:35 Thalassa				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Anges de la réno "Famille Marrero"		Dr House "Pour l'amour du soap"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Boeing Boeing"('65) Jerry Lewis, Tony Curtis.				:45 Infopublicité		

Jeudi 15 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Perdus		Vampires et cie		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Visite guidée en Syrie"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Visite guidée en Syrie"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Trois familles, un Brésil		Envoyé spécial			:40 Géopolitis	Rapayan		TV5 le journal	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement "Sénégal"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Extrême	Histoires de filles	"Mariage 101"('07) John Krasinski, Robin Williams.				TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Suzie Frisettes"('91) Alisan Porter, James Belushi.				:45 Infopublicité		

Vendredi 16 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		"Plan de match"('08) Kyra Sedgwick, The Rock.				Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le verdict: C'est votre opinion		Des kiwis et des hommes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Le Laos: Le Kamu Lodge"		Thalassa Les Maldives constituent un archipel de rêve au coeur de l'océan Indien.				Club social "Jean-Marc Vallée"		TV5 le journal	:35 Les Invincibles "Les brosses à dents"		Technopolis		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "Premier rendez-vous"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Boxe Bute c. Andrade		:45 "La mort vous va si bien"('92) Goldie Hawn, Meryl Streep.				:45 Publicité

Samedi 17 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Vie selon Annie	Oniva	Garfield et cie	Téléjournal/ Midi	Zone doc		Professionnels	La grande soif	Tellement sport	À communiquer			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	30 millions d'amis	Sud, côté court	Continent Noir	Reflets Sud		TV5 le journal	Brique ventre	:55 Soccer		Soccer Championnat de France FFF		Journal Suisse	De quoi t'as peur?	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Michel Jasmin Invité(es): Céline Dion			TVA Nouvelles	Viens voir ici	P.-dessus marché	Shopping TVA		Infopublicité		"Le fugitif"('93) Tommy Lee Jones, Harrison Ford.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	L'album	À communiquer		"À communiquer"					Téléjournal	:05 Infoman	:35 "À communiquer"				:40"À commun...
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte "Les poissons"		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tellement sport
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Gardiens de forêt	À table	L'aventure inattendue "Michèle Bernier"					Acoustic	TV5 le journal	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						À comm.
TVA	TVA Nouvelles	"Chez Big Momma 2"('06) Nia Long, Martin Lawrence.				"Paparazzi"('04) Cole Hauser, Dennis Farina.			TVA Nouvelles	"Le Seigneur des anneaux: Les deux tours"('02) Ian McKellan, Elijah Wood.						:45 Infopublicité		

Dimanche 18 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement "Le Laos: Le Kamu Lodge"		Temps présent		Kiosque		TV5 le journal	7 jours sur la planète	Thalassa Les Maldives constituent un archipel de rêve au coeur de l'océan Indien.				Journal Suisse	Festival de cirque de Monte-Carlo		:35 Acoustic	:10 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le mariage de mon meilleur ami"('97) Dermot Mulroney, Julia Roberts.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Casper"('95) Bill Pullman, Christina Ricci.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 La galère		:55 "À communiquer"			:40"À commun...
RDI	Grands Reportages		Le journal RDI	Humanima	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Découverte "Les poissons"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Dieu a-t-il quitté l'Afrique?		On n'est pas couché				TV5 le journal	:35 Montre-moi...	:05 Festival de cirque de Monte-Carlo		:10 Acoustic	:45 Leçons de style	Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	Le banquier		J. Pour Rire: Gala "Les meilleurs moments"		"Basic Instinct 2 (v.f.)"('06) David Morrissey, Sharon Stone.				:15 TVA Nouvelles	:45 "Le chacal"('97) Richard Gere, Bruce Willis.					:15 Infopublicité	

amis du MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE

Agent de communications

Les Amis du Musée canadien des droits de la personne (les Amis)

Sous la responsabilité du directeur des communications, l'agent de communications apportera son concours en communications et relations publiques aux Amis, venant en appui aux activités de financement et à d'autres initiatives de communication et marketing. Le candidat retenu devra posséder une expérience pertinente d'au moins cinq ans.

Responsabilités :

- [illegible] documents comprenant des discours, des articles de bulletins, des communiqués de presse, des contenus Web pour les médias sociaux, des invitations, des encarts publicitaires, des vidéos, des rapports, des présentations et des dépliants;
- contribuer à l'élaboration, à la production et à la diffusion de tous les outils de communication;
- contribuer à l'élaboration et à la mise en œuvre de stratégies de communication;
- solliciter de l'espace et du temps pour de la publicité;
- coordonner des conférences de presse;
- contribuer à la planification d'événements;
- agir comme porte-parole de relève.

Qualifications requises :

- diplôme d'études postsecondaires en communications créatives et/ou en communications et relations publiques;
- compétences reconnues en rédaction, édition et lecture d'épreuves;
- expérience des pratiques des médias;
- excellentes capacités en organisation;
- fort souci du détail;
- compétences éprouvées en matière de recherche et d'analyse;
- aptitude à communiquer dans les deux langues officielles, de préférence en communications orales et écrites.

Veuillez, s'il vous plaît, faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation indiquant vos attentes quant à la rémunération à :

Bob Elias
Directeur des communications
Les Amis du Musée canadien des droits de la personne
Bureau 1560 – 201, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3B 3K6
Courriel : belias@amis-dumcdp.com
Télécopieur : 944-2479

La date limite pour la réception de CV est le vendredi 16 avril 2010.

Êtes-vous responsable et enthousiaste?

Aimez-vous nager et travailler avec les enfants?

Aqua Essence Swim Academy est à la recherche d'un instructeur bilingue agréé dans le cadre du programme aquatique de la Croix-Rouge canadienne. Nous offrons un programme alternatif de natation dans cinq des piscines publiques de Winnipeg de septembre à juin.

Les candidat(e)s doivent avoir :

- au moins 16 ans;
- un certificat valide de la Croix de bronze;
- un certificat valide de secourisme d'urgence général;
- un certificat valide de moniteur de sécurité aquatique de la Croix-Rouge.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Rishona Hyman.

rishona@aquaessence.ca
204.294.7078
www.aquaessence.ca

École de langues recherche un professeur pour enseigner le français dans une entreprise à Winnipeg. Le contrat est de 35 heures/semaine pour un total de 750 heures. Salaire de 22 $/heure. Si cela vous intéresse, veuillez communiquer avec avec moi. Merci.

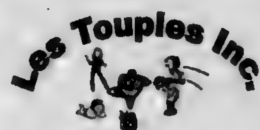
Louis André Bastien
lbastin@mlsinc.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998



LES TOUPIES INC.

Centre de garde à l'école Noël-Ritchot
de Saint-Norbert
45, avenue de la Digue (Winnipeg)

Établi en 1991, Les Toupies est un service de garde qui offre les programmes suivants : préscolaire, prématernelle : français et francisation et scolaire. Les communautés desservies sont principalement : Saint-Norbert, Saint-Adolphe, La Salle et Fort Richmond. Les Toupies sont présentement à la recherche d'une personne pour combler le poste de :

DIRECTION GÉNÉRALE

Sous la direction du Conseil d'administration, le/la titulaire sera responsable de deux centres avec une capacité maximale de 70 places et 9 employés à temps plein et à temps partiel. Faisant partie d'une équipe qui tient à cœur sa clientèle, les enfants et leurs parents/tuteurs, la direction générale de Les Toupies est le leader dans la gestion des services de garde et saura bien encadrer son équipe selon leurs besoins.

Rôle et responsabilités

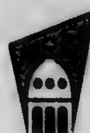
- **Programmation, communication et relations publiques** – Tout en veillant à la santé et à la sécurité des employés et des enfants du service de garde, la direction est responsable de mettre en œuvre une programmation qui reflète la vision du conseil d'administration.
- **Gestion des ressources humaines** – Responsable de l'embauche, la formation et la supervision du personnel du service de garde.
- **Administration générale** – Responsable de l'administration générale du service de garde.
- **Gestion financière** – Responsable de la gestion financière du service de garde en collaboration avec un comptable et/ou le trésorier.
- **Conseil d'administration** - Joue un rôle consultatif ainsi qu'administratif auprès du conseil d'administration et le tient informé pour lui permettre d'assumer ses responsabilités.

Qualités et compétences recherchées

Le(la) candidat(e) choisi(e) détiendra un certificat III en plus d'avoir au moins 2 à 3 années d'expérience dans le domaine de la petite enfance ou toute formation et expérience jugée équivalente. Le(la) candidat(e) doit être capable de communiquer en français, oral et écrit. Les Toupies suivent l'échelle salariale recommandée par le MCCA en plus d'offrir des avantages sociaux compétitifs.

Nous invitons les candidat(e)s qualifié(ée)s à nous faire parvenir leur curriculum vitae d'ici **le lundi 12 avril 2010** à l'attention de Josée Lemoine, présidente du conseil d'administration : **joseelemoine@mts.net**.

Nous tenons à remercier tous les candidats, cependant nous communiquerons seulement avec ceux qui seront sélectionnés pour une entrevue.




Kenniff&Racine
RECHERCHE DE CADRES

Fondé en 1818, le Collège universitaire de Saint-Boniface (le Collège), est situé dans le quartier francophone au cœur même de la ville de Winnipeg. Le Collège, le plus ancien établissement postsecondaire de l'Ouest canadien, est l'université de langue française au Manitoba. Il offre une éducation universitaire générale et spécialisée ainsi qu'une formation professionnelle et technique. Ancré dans son milieu, il contribue pleinement à la vitalité et l'épanouissement de la francophonie manitobaine, canadienne et internationale par son enseignement, sa recherche et son rayonnement. Établissement à dimension humaine, le Collège offre un milieu interculturel inclusif et diversifié qui contribue au développement total de la personne, tout au long de la vie. D'ailleurs, il accueille plus de 1 300 étudiants aux niveaux universitaire (1er et 2e cycles) et collégial venant de plus de 30 pays et compte au-delà de 5 500 inscriptions à la Division de l'éducation permanente.

Afin de relever les défis qui se posent à lui et de participer à un plus grand rayonnement, notre client cherche une personne pour occuper le poste nouvellement créé de

VICE-RECTEUR OU VICE-RECTRICE À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE

Relevant directement de la rectrice et travaillant étroitement avec les autres membres de l'équipe de la haute direction, vous êtes responsable du bon fonctionnement de l'ensemble des activités d'enseignement et de recherche au Collège universitaire de Saint-Boniface et d'en assurer la qualité. De concert avec la rectrice, vous exercez aussi un important rôle de leadership dans le développement d'idées et de stratégies de développement de ces activités au Collège. Toujours en vue d'améliorer le rayonnement du Collège, vous prenez les moyens nécessaires pour y attirer les meilleurs chercheurs, les meilleurs enseignants et les meilleurs étudiants. Vous représentez le Collège auprès des organismes qui réunissent vos pairs ou des organismes voués à la promotion de l'enseignement et de la recherche postsecondaire.

Profil idéal :

- doctorat dans une discipline idéalement pertinente aux programmes offerts par le Collège universitaire de Saint-Boniface;
- expérience significative de l'enseignement et de la recherche en milieu universitaire, marquée par différents succès;
- solide expérience de gestion, idéalement en milieu postsecondaire et dans un rôle impliquant des rapports avec différentes disciplines;
- bonne connaissance des moyens pour susciter les projets de recherche à l'interne et pour promouvoir les efforts de recherche des professeurs, notamment une familiarité avec les principaux organismes qui subventionnent la recherche au Canada;
- pensée stratégique et grand sens de la planification et de l'organisation;
- talent pour animer et mobiliser toutes les composantes de la communauté du Collège vers les objectifs institutionnels en matière d'enseignement et de recherche;
- habiletés souhaitées pour le développement et la collecte de fonds;
- grande sensibilité à la culture institutionnelle d'une petite université, en particulier une qui comporte une grande diversité de programmes postsecondaires (études universitaires, collégiales et d'éducation permanente);
- sensibilité à la réalité de la francophonie canadienne en situation minoritaire, surtout au Manitoba;
- vision de la valeur et du potentiel qu'offre l'ouverture à l'international, notamment à la francophonie internationale;
- habileté et facilité à communiquer, à écouter et à favoriser le dialogue et les consensus;
- maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral comme à l'écrit.

Si vous croyez posséder ce profil, n'hésitez pas à nous soumettre votre curriculum vitae accompagné d'une lettre d'intérêt en remplissant le « **Formulaire d'inscription** ». Les renseignements reçus seront traités en toute confidentialité.

Le comité de sélection commencera à évaluer les candidatures à la fin du mois d'avril 2010. La nouvelle structure organisationnelle, comprenant la création de ce poste, entrera en vigueur le 1er août 2010.

Notre client pratique l'équité en matière d'emploi.

www.kenniffracine.com





POSTES BILINGUES
(FRANÇAIS ET ANGLAIS) DISPONIBLES

Temps partiel et temps plein

Infirmier(ère) autorisé(e)
Infirmier(ère) auxilaire

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Courriel : careers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1 (866) 9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca, 1 (900) 788-3486, n° 3486, Fido/Rogers/Bell, 24 h/24, 7j/7.

EMPLOI

Travail sur une ferme laitière de l'Est ontarien, stabulation libre, 100 vaches, salaire convenable, temps plein ou partiel. Envoyer CV par télécopieur au (613) 987-1085. Téléphone (613) 987-5332.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :
- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.







cherche à combler deux postes de :

COORDINATION
Centre de la petite enfance et de la famille

École Saint-Joachim (La Broquerie) septembre 2010 à juin 2011
30 heures/semaine

École Roméo-Dallaire (St-James) débutant septembre 2010
30 heures/semaine(contrat permanent)

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 30 avril 2010** à l'attention de :

Gestionnaire
Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba
209, rue Kenny local 217
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5

Courriel : jcolliou@atrium.ca
Téléphone : 204.791.3286

La Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines: 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2010. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2010, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
890-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 50 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
891-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216 .
892-

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.
884-

À LOUER

À LOUER : Stationnement en face du Collège (CUSB). Disponible immédiatement. Tél. : 233-2520.
899-

PUBLI-REPORTAGE



RETROUVAILLES 2010

www.retrouvaillesmanitoba2010.com

SE RETROUVER POUR CÉLÉBRER

Retrouvailles Manitoba 2010 propose de vous joindre aux activités qui entourent les célébrations du 140e anniversaire du Manitoba.

8 avril
Drôlement Vôtres
Lieu : CCFM à 19 h 30
Spectacles humoristiques
Contact : info@winnipegcomedyfestival.com

9 avril
Boîte à chansons
Lieu : Salle Martial-Caron du CUSB
Contact : Hélène Perrault, 294-6128 ou aperofm91@gmail.com

16 avril
La Cabane à Sucre
Lieu : Musée de Saint-Pierre-Jolys
Contact : Denise Beaudoin au 204-433-7635
Site Internet : www.stpierrejolys.com

21 au 22 avril
Masquerade
Spectacle de danse acrobatiques du la troupe Momentum Aerial & Acrobatic.
Lieu : Centre culturel franco-manitobain
Site Internet : www.momentumaerial.com

5 au 7 mai
Formation en français pour les administrateurs d'établissements post-secondaires.
L'impact des changements démographiques.
Contact : 204-474-8309 ou cherd@umanitoba.ca

12 au 15 mai
140 ans du Manitoba
Journées de célébration en danse et en musique
Lieu : Neepawa
Site Internet : www.neepawa.ca/leisure

14 au 23 mai
La Coupe mémorial MasterCard 2010
Tournoi de hockey
Lieu : Centre Keystone à Brandon
Site Internet :
http://mastercardmemorialcup.com/2010/index.php

15 mai
Le plus grand social du monde
Lieu : Manitoba
Site Internet :
www.retrouvaillesmanitoba2010.com

Été 2010
Trésors de Chez-Nous
Lieu : Notre-Dame-de-Lourdes
Contact : Mariette Kirouac : mkirouac@sfm-mb.ca












Le Manitoba t'attend!

Dans le cadre des célébrations du 140e anniversaire du Manitoba, *La Liberté* est fière de s'associer avec Homecoming – Retrouvailles Manitoba 2010 pour proposer un concours aux lecteurs de l'hebdomadaire.

Participez et courez la chance de faire gagner à vos proches deux billets d'avion pour venir, ou revenir, au Manitoba.

Le panier gagnant comprend :

- deux billets d'avion aller-retour pour Winnipeg en provenance de n'importe quelle autre ville du Canada, valables du 15 décembre 2010 au 15 décembre 2011.
- trois nuitées pour deux personnes au Gîte de la Cathédrale, situé au coeur de Saint-Boniface.
- un dîner pour quatre personnes dans l'excellent bistro français Chez Sophie d'une valeur de 100 $.
- une soirée pour quatre personnes au Garage Café très animé et à la mode d'une valeur de 100 $.
- une tournée guidée pour découvrir ou redécouvrir Winnipeg pour quatre personnes avec Ô Tours.
- Quatre passe-partout Riel donnant accès à six attractions de Winnipeg offert par Tourisme Riel pour une valeur de 200 $.

Pour participer :

Écrivez une lettre à un(e) de vos ami(e)s ou à un(e) membre de votre famille qui est parti(e) vivre en-dehors du Manitoba ou qui n'est pas encore venu(e) vous rendre visite, et donnez-lui envie d'y venir, ou d'y revenir. Dites-lui pourquoi vous aimez tant le Manitoba et donnez-lui les raisons pour lesquelles il devrait s'y rendre et pourquoi pas s'y installer!

Votre lettre pourra être publiée dans *La Liberté*. La plus belle lettre remportera le panier gagnant et vous permettra de retrouver vos proches, au Manitoba.

La lettre gagnante sera sélectionnée par un comité composé de deux membres de *La Liberté* et de deux membres de Retrouvailles Manitoba 2010.

Faites parvenir votre lettre, de 300 mots maximum, avant le **28 avril 2010** à la-liberte@la-liberte.mb.ca (sujet du courriel : Le Manitoba t'attend). Merci d'écrire en haut à gauche le nom du destinataire de votre lettre et la ville dans laquelle il réside. N'oubliez pas d'inscrire vos coordonnées car le(la) gagnant(e) sera contacté(e) par téléphone d'ici l'automne.

À vos plumes, et bonne chance!











Pleins feux sur... le tourisme

L'été 2010, le réseau communautaire, en partenariat avec Tourisme Eastman et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) proposera sa première tournée publique ***Trésors de chez nous***. Visites d'églises et de musées régionaux seront au programme.

« Nous voulons montrer au public nos trésors artistiques et historiques, qui ne sont pas toujours connus », explique la coordonnatrice de projet à Tourisme Eastman, Camille Fisette-Mulaire.


Camille Fisette-Mulaire

Les résidants du Manitoba et d'ailleurs auront donc la chance de découvrir ou redécouvrir les richesses de la province.

« De telles tournées permettent de faire savoir aux gens qu'on existe, de valoriser nos ancêtres et de continuer notre histoire », indique la présidente du Comité des amis de la prière de l'église de Richer, qui fait partie du programme de *Trésors de chez nous*, Yvonne Fontaine-Godard.

Nécrologie

Germaine Boily
(née Tétrault)



LA FAMILLE BOILY a le regret de vous faire part du décès de Germaine Boily (née Tétrault) décédée paisiblement le 17 mars 2010 à l'âge de 97 ans, entourée des siens.

Née à Saint-Malo, Manitoba, elle était l'épouse de feu Napoléon Boily. Notre chère maman laisse dans le deuil ses enfants et petits-enfants : Gemma et ses enfants : Geneviève et Rachel Larivière et Guillaume Boily (Larivière); Monique (Giovanni Dardino) et ses enfants : Pascal et Nathalie Boutin; Claude (France Ragot) et leurs enfants : Stéphane, Marie-Claude et François; Marie-Thérèse; Lucie (Luc Gauvreau) et ses enfants : Philippe et Elizabeth Cartau, ainsi que 12 arrière-petits-enfants. Lui survivent aussi ses sœurs, Alice Wenden et Gertrude Dubé ainsi que son beau-frère, Émile Boily et ses belles-sœurs, Marie-Louise (Decelles) Boily et Fabiana (Freynet) Boily, Madeleine Tétrault et Imelda Tétrault, une centaine de neveux et nièces et de nombreux amis.

Outre son époux, l'ont précédée sa fille, Bernadette, en 1946, et ses frères et sœurs : Desanges Forest, Irène Fournier, Laurent, Paul, Joseph, Jean, Laurette Désorcy et Gérard.

Ayant vécu toute leur vie à La Broquerie et Saint-Boniface, nos parents s'étaient installés à la Résidence Le Monastère à Aylmer en 1999 pour se rapprocher de leurs enfants et petits-enfants. Ainsi, ils nous ont permis de passer des moments privilégiés et enrichissants avec eux au cours de ces belles années.

Maman fut une mère dévouée et aimante. Elle nous a inculqué le sens de la foi et de la famille, l'amour du bon parler français, la fierté d'être francophones et l'amour du chant, de la musique et des voyages. Toute sa vie fut guidée par son amour de Dieu et de la Vierge Marie, d'où sa grande piété et sa générosité exemplaire envers ses semblables. Elle est enfin au ciel avec Napoléon qu'elle a tant aimé (décédé le 3 décembre 2003).

Une messe sera célébrée en présence des cendres en l'église Saint-Joachim, le samedi, 1er mai 2010 à 11 h, suivie de l'inhumation au cimetière de La Broquerie. Des dons de charité à l'organisme de votre choix seront appréciés (aide aux Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, 12435, ave de la Miséricorde, Montréal (QC) H4J 2G3 ou à la Fondation du CSSSG : http://www.fondationsantegatineau.ca/accueil/default_f.asp).

Elle est partie comme un petit oiseau…

Chronique RELIGIEUSE

† Albert LeGatt
Archevêque de Saint-Boniface

Une lumière dans la nuit

Pâques, c'est un jour et une saison qui abondent en symboles, tout autant profanes que religieux. Il y a toutes ces fleurs et surtout ces lys si blancs. Il y a ces œufs décorés à la manière des ukrainiens ou remplis de chocolat, si bons à croquer. Il y a ce fameux lapin de Pâques qui cache les bonbons pour que les enfants les découvrent et s'éclatent en rire et pour que les adultes sourient à tout ce train-train si joyeux. Oui, Pâques profane est remplie de symboles qui expriment la joie.

Pâques, et de fait tous les jours Saints, célébrés liturgiquement en nos paroisses abondent tout autant, si non plus, de symboles qui annoncent la joie et la vie. Il y a l'eau, l'eau qui lave des pieds en signe de service, et l'eau de la fontaine baptismale qui donne la vie nouvelle. Il y a l'huile sainte, le saint chrême, qui oint en signe du don de l'Esprit Saint, source divine de la puissance de l'amour. Il y a le pain et le vin partagés encore une fois, don du corps et du sang du Christ, sacrement de son don ultime sur la croix.

Mais, le symbole qui est peut-être le plus particulièrement vivant en cette fête de Pâques est la lumière qui jaillit dans les ténèbres.

Lors de la veillée Pascale, dans cette nuit qui est le passage de la croix à la résurrection, de la mort à la vie, le peuple chrétien se rassemble dans les ténèbres de la nuit autour d'un feu. Et de ce feu auquel on se réchauffe, on prend une flamme pour allumer le cierge pascal. La flamme qui est très petite au début prend de l'ampleur même si elle demeure toujours vacillante, vulnérable. On retrouve une beauté exquise dans cette flamme qui danse et réjouit dans ces ténèbres.

Comme célébrant, je prends toujours un bon moment en silence pour contempler cette flamme avant de continuer la célébration. Ensuite, on acclame trois fois d'un cri joyeux : ***« Lumière du Christ »*** et on partage à tous et à toutes cette flamme si belle.

En contemplant cette flamme en silence, je réfléchis à tous ces exemples dans la vie et dans le monde où la vie est plus forte que la mort, l'espérance plus forte que le désespoir, le pardon plus fort que la faute, l'amour plus fort que la division ou pire l'indifférence. Je pense à l'aide acheminée aux sinistrés d'Haïti. Je pense à toutes les heures bénévolement données à des foyers – refuges pour les victimes de violence domestique ou à des centres d'accueil pour les réfugiés nouvellement arrivés. Je pense aux jeunes couples mariés qui osent croire encore et encore à leur amour en dépit de tous les défis de la vie conjugale. Je pense aux efforts vaillants de bien des gens de bonne volonté, Autochtones et non-Autochtones, à surmonter en justice et en véritable réconciliation le drame souffrant des écoles résidentielles. La liste continue et continue.

Oui, en regardant cette flamme, vulnérable mais aussi si vivifiante, je réfléchis.....et je rends grâce. Je rends grâce au Christ pour sa mort et sa résurrection, je rends grâce au Christ pour la vie nouvelle qu'il nous donne. Je rends grâce au Christ, lui la Vie Nouvelle, pour sa présence parmi nous aujourd'hui et en tout temps. Avec toute l'assemblée j'entends cette acclamation puissante : ***« Lumière du Christ »***, et avec toute l'assemblée je ne peux que répondre d'un cœur rempli de joie et d'espérance : ***« Rendons grâce à Dieu »***.

Et alors que cette flamme se partage avec tous les gens de l'assemblée et que les ténèbres de l'église reculent et se dissipent, je sais à quoi nous sommes tous appelés. Vivant du Christ, le Vivant, nous sommes appelés à être lumière dans nos familles, dans nos lieux de travail et de récréation, dans notre ville et dans notre monde. Cette lumière doit se répandre, l'amour du Christ, crucifié et ressuscité doit être partagé. À nous de croire que l'amour du Christ en nous est plus fort que toutes les ténèbres, à nous d'être la source de joie et de paix pour tous et chacun. Voilà la vraie beauté et la vraie joie de Pâques!

Religion

Pie XII : Pomme de discorde

La décision récente du pape Benoît XVI d'ouvrir la voie à la béatification de Pie XII a soulevé l'indignation de communautés juives dans le monde. *La Liberté* a discuté de la question avec des leaders juifs et catholiques de Winnipeg.

Paul RUBAN

Le 19 décembre dernier, le pape Benoît XVI a approuvé un décret reconnaissant les « vertus héroïques » de Pie XII. Il s'agit de l'avant-dernière étape avant la béatification du pontife Eugenio Pacelli, qui a dirigé l'Église catholique de 1939 à 1958. Or, la décision de Benoît XVI d'ouvrir la voie à sa béatification a soulevé la colère de représentants de la communauté juive, qui accusent Pie XII d'avoir gardé le silence face à la Shoah.

L'État d'Israël a immédiatement réagi à la nouvelle en demandant à consulter les archives historiques du Vatican concernant le pontificat de Eugenio Pacelli, requête dont a fait écho le Canadian Jewish Congress (CJC) en janvier.

Or, début mars, le préfet des Archives secrètes du Vatican, Monseigneur Sergio Pagano, a fait savoir qu'il faudra patienter encore cinq ans, le temps d'achever la classification de millions de documents d'archives, avant qu'ils ne soient rendus disponibles.

« On ne peut pas attendre dans ce silence, déplore le rabbin adjoint à la synagogue winnipégoise Shaarey Zedek, Lawrence Pinsker. Qu'on nous dise que Pie XII a soit manqué de courage pour agir de manière plus décisive, soit qu'il a œuvré en coulisses de façon que nous ignorons. Mais l'atmosphère morale de ce silence demeure contestable, surtout lorsqu'on parle d'holocauste. »

Selon Lawrence Pinsker, la décision de Benoît XVI de proclamer « vénérable » le pape Pie XII s'agit d'un « cas où les besoins internes de l'Église catholique semblent avoir pesé plus dans la balance que le tollé soulevé par la communauté juive ».

« Les faits historiques autour des gestes que Pie XII a posés ou n'a pas posés pour aider les Juifs pendant l'Holocauste ne sont pas entièrement clairs, reconnaît pour sa part Monseigneur Albert LeGatt, archevêque de Saint-Boniface. Une fois les archives complètement ouvertes, espérons que la lumière sera faite là-dessus. Toute béatification est poursuivie sur la base de la vie chrétienne d'une personne, et non son impact historique. »



photo : Paul Ruban

Monseigneur Albert LeGatt.

Monseigneur LeGatt ajoute que « la sainteté n'est pas une marque de perfection, mais plutôt la reconnaissance d'un cheminement authentique dans la foi et la vie spirituelle. » En ce sens, il souligne notamment « les vertus morales » et la « recherche de Dieu » témoignés par Pie XII tout au long de sa vie.

Pour le responsable du bureau d'œcuménisme et des affaires interreligieuses pour l'archidiocèse de Saint-Boniface, Luis Melo, « les accusations contre Pie XII étaient sa croix. Quoiqu'il eût fait, cela n'aurait jamais été assez, compte tenu des circonstances historiques. »

« Mon espoir est qu'il y ait une charité mutuelle entre juifs et catholiques, et qu'on puisse discuter ensemble, malgré nos différences sur des points de doctrine », renchérit Luis Melo, qui fait partie du groupe de dialogue juif-catholique à Winnipeg, dont fait aussi partie Lawrence Pinsker.

« Avec la question de la béatification, reste importante la qualité de nos relations avec la communauté juive de Winnipeg, assure Monseigneur LeGatt. Le dialogue aura ses côtés épineux, mais il s'agit d'y aller de façon courageuse et honnête. »

Si la question de Pie XII n'a pas encore été abordée au sein de groupe de dialogue juif-catholique, le rabbin Pinsker se dit « confiant que le conflit sera discuté. Si on hésite à discuter lorsque les enjeux deviennent sérieux, à quoi bon alors le dialogue? »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

All About **Hardwoods**
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Galleria 376-C rue Marion
Composer le
237- 4782
pour un rendezvous



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes femmes et enfants
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

Membre Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface
- Services de documents
- Services de casier a lettres
- Fournitures et services d'emballage
- Services de messagerie (UPS & Canpar)

63 Goulet St
Marcel Hébert P.Eng/Propriétaire
Winnipeg, MB R2H 0G1
T: 204.415.6842
F: 204.415.6859
store375@theupsstore.ca

The UPS Store

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél.: 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca



Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation

Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850

Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

Aikins, MacAulay & Thorvaldson s.r.l.

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville __________ Province __________

Code postal __________ Téléphone __________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________________ Expiration : ________

☐ MasterCard : ____________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

50 ans de télé en français au Manitoba

Célébrer la télévision en français

Le 24 avril 2010, la télévision française de Radio-Canada Manitoba fêtera ses 50 ans. À cette occasion, Radio-Canada a mis sur pied plusieurs activités.

« Nous avons réalisé une série de 13 émissions pour retracer le rôle et l'évolution de la télé en français au Manitoba, explique la chef des communications, Martine Bordeleau. ***L'Album*** est diffusé chaque samedi à 18 h 30, depuis le 30 janvier et jusqu'au 24 avril. »

Une exposition itinérante a aussi été créée pour marquer les moments clés de l'histoire de la station télévisée manitobaine. En plus de se balader dans les régions, elle sera visible au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) du 19 avril au 7 mai et au Musée de Saint-Boniface de juin à août.

D'autre part, le ***Téléjournal Manitoba*** s'est déplacé à plusieurs reprises dans les communautés manitobaines pour diffuser des émissions en direct. Après La Broquerie, Saint-Georges et Saint-Laurent, ce sera au tour de Saint-Pierre-Jolys d'accueillir l'équipe du *Téléjournal Manitoba* le 16 avril.

La tournée de l'émission se terminera le 22 avril à Saint-Boniface, en direct du CCFM. « Ce sera dans le cadre de notre soirée de célébrations ouverte au public », annonce Martine Bordeleau.

À cette occasion, les téléspectateurs sont invités à venir rencontrer les employés d'hier et d'aujourd'hui. Céline Galipeau sera également à Winnipeg pour célébrer la télévision en français. Elle présentera d'ailleurs le *Téléjournal* en direct depuis la Cathédrale de Saint-Boniface.

« C'est naturel d'inviter notre "famille" de la communauté francophone à venir célébrer notre anniversaire », lance Martine Bordeleau.

Textes et photos : Lysiane ROMAIN

50

Il était une fois... la télé



C'est le 24 avril 1960 que la station régionale de la télévision française de Radio-Canada ouvre ses portes à Winnipeg, sous la direction de Léo Rémillard. La Canadian Broadcasting Corporation Winnipeg French Television (CBWFT) est la première station du genre dans l'Ouest canadien.

« C'est un pas important, car c'est la première fois que les jeunes Franco-Manitobains ont pu avoir un reflet de leur culture », souligne l'historien Luc Côté.

À ses débuts, la chaîne diffusait des émissions du réseau enregistrées à l'avance et diffusées avec un délai d'une semaine. Pour garder les téléspectateurs informés, elle diffusait toutefois un bulletin quotidien régional de nouvelles radiophoniques sur fond d'une image fixe d'un globe terrestre.

Au cœur de la communauté

À compter de 1971, CBWFT s'est dotée d'équipes de production et a commencé la réalisation d'émissions locales. La chaîne a ainsi pu répondre à son objectif de devenir l'expression même de la francophonie manitobaine en réalisant des émissions d'information, des émissions de variétés, des télé-théâtres ou encore des programmes pour enfants.

« Notre rôle était de mettre en lumière les événements de la communauté, ajoute le directeur des régions de l'Ouest de 2005 à 2009, René Fontaine. Radio-Canada a toujours été un appui indispensable à la communauté franco-manitobaine. »



photo : Gracieuseté Radio-Canada

René Fontaine.

C'est au travers d'émissions comme ***Le Ranch de la Rouge***, ***Verso*** ou encore ***Phare Ouest***, mais aussi par la réalisation d'émissions ponctuelles sur les événements de la communauté, que CBWFT a pu se maintenir au cœur de la vie française au Manitoba.

« Ces émissions viennent enraciner la francophonie au Manitoba », souligne René Fontaine.

Depuis ses débuts, CBWFT contribue également à la programmation du réseau national en participant à des émissions telles que ***La semaine verte***, ***Le jour du Seigneur*** ou encore ***C'est ça la vie***. « Le rôle de CBWFT est de refléter la région, mais aussi de la faire connaître à travers le pays », affirme René Fontaine.

Évolution technologique

L'évolution de CBWFT a été rythmée par l'arrivée de nouvelles technologies. En 1973, le satellite Anik a permis la diffusion d'émissions en direct et donc la réalisation d'émissions d'informations et d'affaires publiques plus performantes. En 1978, la chaîne a pu installer plusieurs émetteurs au Manitoba pour atteindre les régions plus éloignées comme Saint-Lazare, Thompson, Brandon, et même le nord-ouest ontarien. « Étant donné que la francophonie est assez isolée dans les régions du Manitoba, la télévision est devenue un lieu de rassemblement et de rencontre », indique Luc Côté.

Dans la même optique, CBWFT s'est aussi dotée d'une fourgonnette de reportage lui permettant de se rendre sur les lieux des événements.

« Le début des années 1980 a marqué un tournant dans l'évolution technologique, évoque le chef de l'exploitation, Richard Augert. Nous sommes passés à un système de caméra vidéo plus léger qui nous a permis de gagner beaucoup de temps et d'effectifs. »

Cette évolution s'est encore accentuée en 1995 avec l'arrivée des caméras numériques qui a facilité le montage des reportages et a rendu possible l'introduction d'effets spéciaux.

Contexte incertain

« Pendant de nombreuses années, nous avons travaillé dans un contexte de resserrement financier », rappelle René Fontaine.

CBWFT, tout comme Radio-Canada dans son ensemble, a connu plusieurs compressions budgétaires importantes au cours de son histoire, qui ont affecté son fonctionnement et sa programmation.

« La coupe la plus importante est celle de 1997 où Radio-Canada a vu son budget réduit d'un tiers », évoque René Fontaine. La plus récente, fin 2008, a débouché sur la perte de 800 emplois au Canada.

« Malgré ces importantes restructurations, nous avons toujours pu maintenir notre capacité de production en réorganisant les équipes de travail, souligne René Fontaine. Ce qui nous a permis de grandir à nouveau après les difficultés. »

CBWFT, demain

Vision

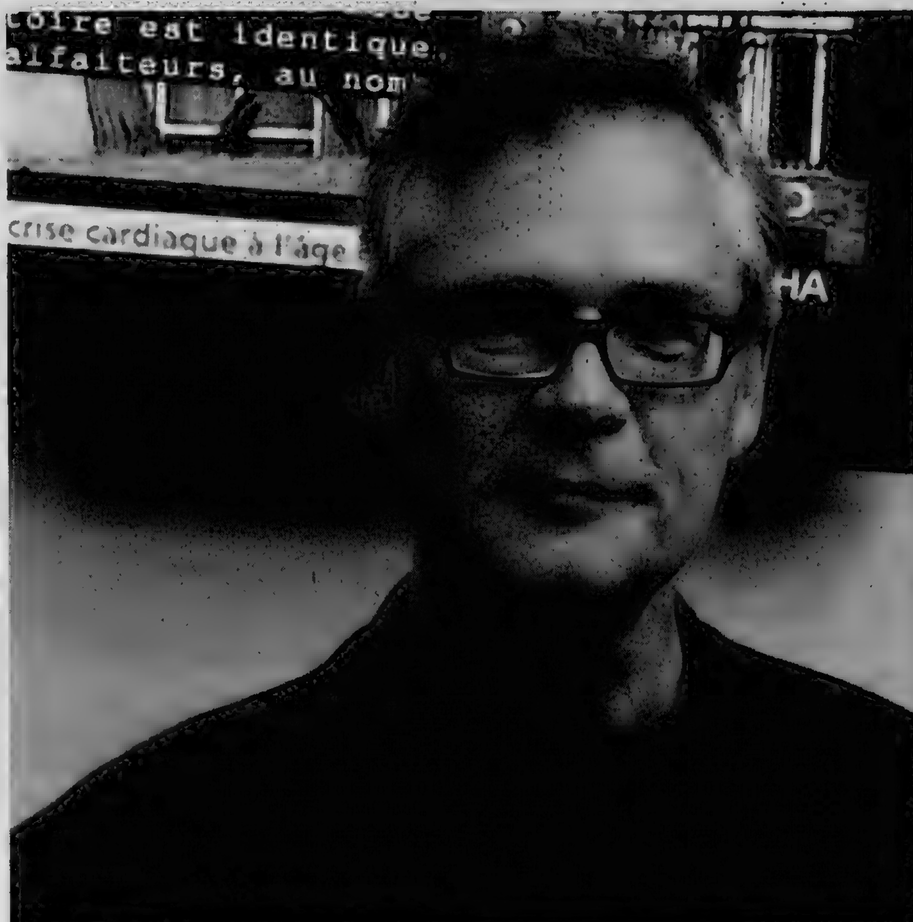
Depuis le mois de décembre 2009, CBWFT, comme les autres stations régionales de Radio-Canada, bénéficie du Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL) du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

« Ce fonds nous permet d'ajouter et de développer de nouveaux projets », explique le directeur des régions de l'Ouest de Radio-Canada, Pierre Guérin.

« Grâce au FAPL, nous allons, d'une part, pouvoir offrir un téléjournal 7 jours sur 7, et d'autre part, réaliser plus de projets ponctuels sur les événements de la communauté franco-manitobaine », ajoute le directeur des services en français de Radio-Canada Manitoba, Gilles Fréchette.

L'octroi du FAPL permet donc à la station de Winnipeg de renforcer l'orientation qu'elle a déjà entamée ces dernières années, à savoir l'accent mis sur l'information et le partenariat avec la communauté. « D'une part, notre créneau de 18 h est devenu, depuis 2008, un magazine d'information d'une heure, explique Gilles Fréchette. D'autre part, nous mettons nos forces en collaboration avec l'industrie de la réalisation locale, par exemple les Productions Rivard, pour développer des projets d'envergure. »

C'est ainsi qu'une série de l'émission musicale ***Pour un soir seulement*** est enregistrée chaque année, à Winnipeg, dans le cadre du Festival du Voyageur. « Dès l'année prochaine, nous espérons aussi réaliser une nouvelle émission en direct du Festival », annonce Gilles Fréchette.



Gilles Fréchette.

De plus, le début de l'année 2011 verra le retour à l'antenne de Radio-Canada d'une de ses émissions phares, ***Génies en herbe***, qui a été en ondes jusqu'en 1997. « Il s'agira d'une version différente de l'émission, plus actuelle », souligne le chef d'émission, Philippe Vrignon. En effet, les participants régionaux de ***Génies en herbe : l'aventure*** seront amenés à relever des défis à la fois intellectuels et physiques.

Dès l'été 2010, CBWFT disposera d'un studio d'enregistrement haute-définition (HD). « La technologie de la télévision évolue de plus en plus vers la HD, explique le chef de l'exploitation, Richard Augert. Notre nouveau studio va nous permettre de produire des émissions en HD, qui seront surtout destinées à nos contributions au réseau national et aux projets spéciaux. »

Ce nouveau studio sera situé dans les locaux de la radio CKSB, à Saint-Boniface. « On a fait le choix de garder notre centre de production à Saint-Boniface et d'y installer ce studio car on est au cœur de la communauté que l'on dessert », explique Gilles Fréchette.

Si les stations régionales contribuent à la programmation du réseau national depuis leurs débuts, leur visibilité s'accroît de plus en plus.

« Il y a une plus grande volonté de faire rayonner les régions au niveau national », souligne Pierre Guérin.

« Les régions commencent à avoir plus de place dans le réseau national, ajoute Philippe Vrignon. C'est très important que la relation avec Montréal s'équilibre! »

C'est ainsi que, ces dernières années, les téléspectateurs peuvent voir davantage de reportages manitobains au téléjournal de Montréal.

Au cœur de l'événement

Informations

Depuis 50 ans, CBWFT couvre les événements marquants de la communauté francophone du Manitoba et de la province en général. « Nous voulons offrir une nouvelle qui va toucher le plus de monde possible », affirme le réalisateur-coordonnateur de l'information, Patrick Rey.

De l'incendie de la Cathédrale de Saint-Boniface en 1968 aux grandes inondations de 1997, en passant par les assemblées annuelles de la Société franco-manitobaine et le Festival du Voyageur, la station télévisée de Winnipeg s'est toujours trouvée au cœur des événements de la communauté pour en rendre compte aux téléspectateurs.

De plus, l'équipe de CBWFT aborde aussi des sujets provinciaux, nationaux et internationaux. « Les francophones veulent être informés sur tous les sujets », indique Patrick Rey.

Au cours des années, la couverture des événements manitobains s'est effectuée au travers de diverses émissions. Les téléspectateurs ont ainsi pu suivre les affaires publiques avec ***À la carte***, le socio-culturel avec ***Zig Zag***, le folklore avec ***Le Ranch de la Rouge***, et beaucoup d'autres encore. À cela s'ajoutent les nombreuses émissions spéciales sur des événements ponctuels et les reportages du ***Téléjournal***.



Patrick Rey.

L'information au quotidien

La plus importante contribution de CBWFT en matière d'information est son téléjournal de 18 h. Cette émission phare a évolué continuellement depuis sa création, en 1960. D'une forme rudimentaire à ses débuts, où les nouvelles de CKSB étaient diffusées sur fond de globe terrestre, l'émission est devenue un magazine d'information en 2008.

« Nous avons offert aux francophones un bulletin d'information complet, avec des actualités nationales, internationales, mais aussi locales », explique le directeur des régions de l'Ouest de 2005 à 2009, René Fontaine.

« C'est le rendez-vous des Franco-Manitobains sur leur monde, ajoute le directeur des services en français, Gilles Fréchette. Ils peuvent y retrouver l'actualité brûlante, mais aussi de la culture et du sport. »

Dans sa nouvelle version, le ***Téléjournal Manitoba*** a doublé son temps d'antenne pour offrir aux téléspectateurs une émission d'une heure.

« Auparavant, nous avions chaque jour des émissions de 30 minutes qui suivaient notre téléjournal régional, explique Gilles Fréchette. Ces émissions portaient sur des sujets pointus, différents chaque jour. Avec le magazine d'information, on retrouve aussi ces sujets, mais de manière plus générale et intégrée, ça permet de toucher tout le monde. »

Le traitement de l'information a lui aussi évolué au fil des ans. Depuis 2007, la salle des nouvelles de CBWFT est devenue un service de l'information intégré. Si, auparavant, les journalistes étaient affectés à des dossiers particuliers, « ils sont maintenant formés pour réaliser des reportages destinés à la télévision et à la radio, précise Patrick Rey. De plus, ils sont assez polyvalents pour pouvoir suivre l'actualité dans son ensemble. »

Un avenir prometteur

Le 24 avril 2010, le *Téléjournal Manitoba* prendra un nouveau tournant en passant à une diffusion 7 jours sur 7, grâce au Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL) du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

« Les éditions de la fin de semaine du *Téléjournal Manitoba* seront tournées vers la manière dont on vit au Manitoba, annonce Gilles Fréchette. L'information est dans notre mandat, mais nous voulons amener des dimensions sociales, sportives et culturelles. »

Les défis de l'animation

Informations



« Animer le ***Téléjournal Manitoba***, c'est raconter ce qui se passe aux téléspectateurs », lance la présentatrice de l'émission depuis 2007, Marie-Christine Gagnon.

« L'animateur a la chance de communiquer avec le monde, renchérit la présentatrice du téléjournal en 1997, Suzanne Druwé. Le défi est de parler à la caméra en s'imaginant parler à quelqu'un que l'on connaît pour capter l'attention des téléspectateurs! »

Si l'aspect communication a toujours été au coeur du métier, le quotidien des animateurs a évolué au gré des émissions d'information.

Jusqu'en 1993, « nous n'étions pas autorisés à écrire nos textes de présentation car nous ne faisions pas partie du même syndicat que les journalistes, explique l'animateur du ***Ce Soir*** de 1981 à 1995, Pierre Chevrier. Nous étions des annonceurs, plus axés sur la livraison du texte que le chef de pupitre écrivait. »

Avec la fusion des syndicats, les animateurs ont acquis une plus grande marge de manœuvre et ont maintenant la possibilité d'écrire leurs textes et de réaliser des reportages.



photo : Gracieuseté Radio-Canada

Marie-Christine Gagnon en studio.

Animateur et plus

Au quotidien, le travail des animateurs du téléjournal ne se limite pas à la présentation des informations. « Durant la journée, je préparais mes entrevues avec les invités de l'émission, et j'effectuais beaucoup de recherche de sujets, évoque Pierre Chevrier. Je faisais aussi l'animation d'autres émissions, comme ***Génies en herbe*** et ***Verso***, ainsi que des émissions spéciales. »

Quant à Marie-Christine Gagnon, elle « participe à la construction des informations et du déroulement de l'émission ». On peut également l'entendre à l'antenne de CKSB, tous les jours à 16 h 30, pour l'émission ***4 à la Une*** qui relate les grands points quotidiens des quatre téléjournaux de l'Ouest.

Un des plus grands défis de l'animation du téléjournal est le direct. « Présenter une émission en direct offre de nombreuses possibilités, mais présente aussi de grands défis, souligne Marie-Christine Gagnon. C'est de l'adrénaline pure! »

LE RÉSEAU DE L'INFORMATION

En 1995, Radio-Canada lançait le Réseau de l'information (RDI). « C'est le seul réseau national d'information continu en français », indique le directeur de la programmation de RDI, Robert Nadeau.

RDI a pour objectif de transmettre les informations de toutes les provinces et territoires du pays. « C'est une fenêtre sur les régions canadiennes qui leur permet de raconter au reste du pays ce qui se passe chez elles, souligne Robert Nadeau. Ça permet aux Canadiens de connaître et de comparer les enjeux des régions pour prendre part à la vie démocratique du pays. »

« C'est essentiel d'avoir une visibilité nationale pour les régions, ajoute le réalisateur-coordonnateur de RDI dans l'Ouest, Marc Jubinville. Avant, notre seule porte d'entrée était le ***Téléjournal*** de Montréal. »

Depuis 2006, les régions de l'Ouest bénéficient d'une présence accrue au national. D'un créneau horaire d'une heure par jour pour chaque région, RDI est passé à une programmation éclatée par sujet. « Selon l'actualité de chacun, les régions peuvent désormais diffuser des sujets tout au long de la journée », explique Marc Jubinville.

« Ça permet de faire des liens entre les régions sur un même sujet », ajoute Robert Nadeau. C'est un gain pour les téléspectateurs. »

Portraits

À LA TÊTE DE L'OUEST

Depuis juillet 2009, Pierre Guérin est devenu le nouveau directeur de la région de l'Ouest de Radio-Canada.

Montréalais de naissance, Pierre Guérin s'est installé à Winnipeg en 1981. « J'ai découvert le Manitoba grâce à la musique, se souvient-il. À l'époque, je jouais dans le groupe Barde et on a eu l'occasion de venir jouer au Festival Folk de Winnipeg. Je suis tombé en amour avec cette région, et avec une personne en particulier, et j'ai décidé de m'y installer. »



Pierre Guérin, directeur de la région de l'Ouest pour Radio-Canada.

Pierre Guérin a fait ses premières armes à Radio-Canada en 1984 en tant qu'animateur radio à CKSB. Jusqu'en 1990, il a occupé plusieurs fonctions au sein de la station de Winnipeg. De l'animation à la réalisation, en passant par la présentation de la météo, Pierre Guérin a oscillé entre radio et télévision.

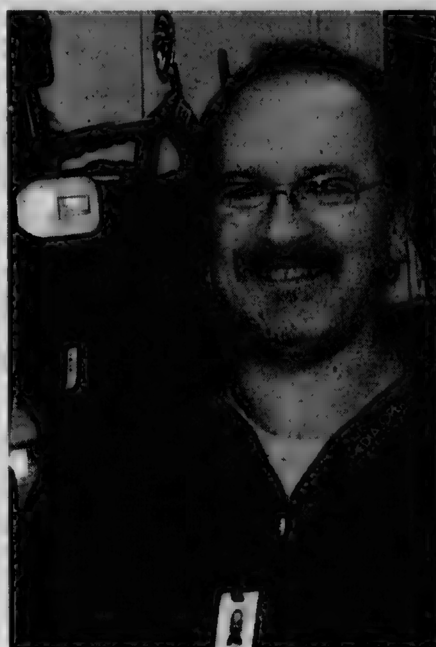
Suite à une compression budgétaire en 1990, Pierre Guérin a quitté Radio-Canada et est devenu le directeur général et artistique du Festival Folk de Winnipeg, jusqu'en 2000. « C'était un peu un retour à mes premiers amours », confie-t-il.

Pierre Guérin a ensuite occupé la direction artistique du Festival du Voyageur pendant deux années avant de revenir à la réalisation et à l'animation de Radio-Canada, en 2002. « Ça me manquait d'être au micro », dit Pierre Guérin.

C'est en 2005 que Pierre Guérin est passé du côté de l'administration à Radio-Canada, tout d'abord en devenant chef des émissions de radio à Régina, puis chef des services en français à Vancouver, pour finir par occuper son poste actuel de directeur de la région de l'Ouest. « Durant mon passage au Festival Folk de Winnipeg, j'ai acquis une expérience de gestion de groupe et j'ai eu envie de revivre cette expérience à Radio-Canada, raconte Pierre Guérin. Je suis là où je veux être et c'est passionnant! »

L'ŒIL DE LA CAMÉRA

Le travail du cameraman est central pour la qualité d'un reportage télévisé. « Pour être un bon caméraman il faut savoir écouter l'histoire de la personne pour bien la transmettre, s'y intéresser vraiment. Il faut aussi connaître sa caméra pour trouver les meilleurs réglages possibles », explique Bertrand Savard, cameraman depuis 30 ans pour Radio-Canada.

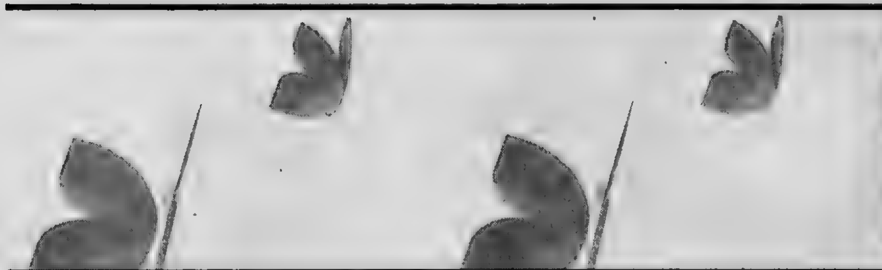


Bertrand Savard, cameraman à Radio-Canada.

Tour à tour affecté à la télévision française et anglaise de Radio-Canada à Winnipeg, Bertrand Savard a filmé bon nombre d'histoires au Manitoba et à travers le monde. En 2007, il a d'ailleurs été finaliste pour le prix Gémeaux du meilleur programme d'information pour le reportage ***The Town on Top of the World,*** qu'il a réalisé dans le cadre de l'émission ***Country Canada***.

« J'ai toujours aimé voyager, j'aime rencontrer des gens et raconter leur histoire en images, indique le cameraman. Les téléspectateurs doivent pouvoir comprendre l'histoire seulement avec le visuel. »

Parmi ses plus beaux souvenirs de tournage, Bertrand Savard évoque la venue du Pape Jean-Paul II au Manitoba en 1984, les Jeux olympiques de Pékin en 2008 et les aurores boréales de Churchill.



Portraits

LA MÉMOIRE DE LA TÉLÉ

Depuis 2003, Diane Boyd est au cœur de la mémoire de la télévision et de la radio françaises du Manitoba. En tant que première médiathécaire, elle dirige l'équipe d'archivistes avec le mandat de garder, d'archiver et de rendre accessibles les productions locales.

« Au quotidien, nous devons indexer et archiver les téléjournaux, assurer le bon fonctionnement de notre collection historique et répondre aux requêtes des journalistes qui ont besoin d'images d'archives pour leurs reportages », raconte Diane Boyd.

Le plus grand défi du service d'archivage consiste à indexer et classer les documents audiovisuels et télévisuels anciens, et surtout « de savoir se servir des vieilles machines pour lire les documents », assure Diane Boyd.

Pour la première médiathécaire, « chaque époque a une valeur particulière, et les archives sont des témoignages de la mémoire collective. À Radio-Canada, c'est notre devoir et un privilège de les sauvegarder. »



Diane Boyd.

SOUS-TITRAGE

Kodié Bernadette Keitá a une double fonction au sein de Radio-Canada. Médiathécaire pour la télévision le matin, elle s'occupe des sous-titrages pour malentendants du téléjournal l'après-midi.

« Le matin, je m'occupe d'indexer et d'archiver le téléjournal de la veille, explique-t-elle. Ensuite j'effectue des recherches dans notre banque de données pour les journalistes. À partir de 14 h, je change de fonction et je me charge de préparer le texte du sous-titrage pour les malentendants, que je mets en ondes au téléjournal du soir. »



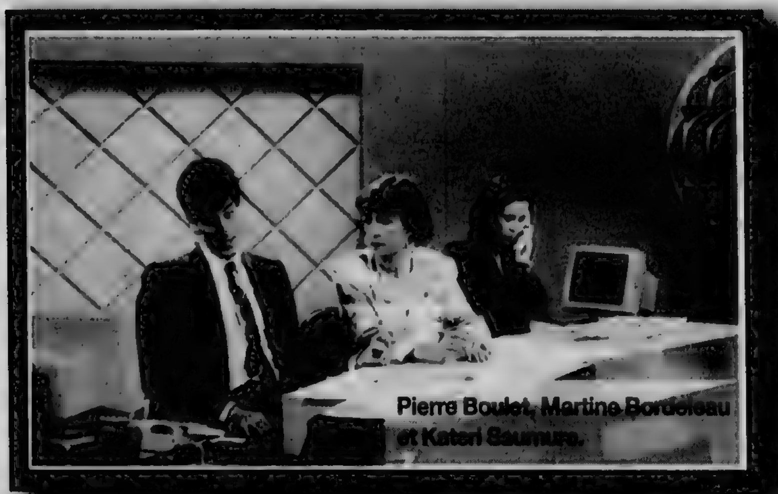
Kodié Bernadette Keita.

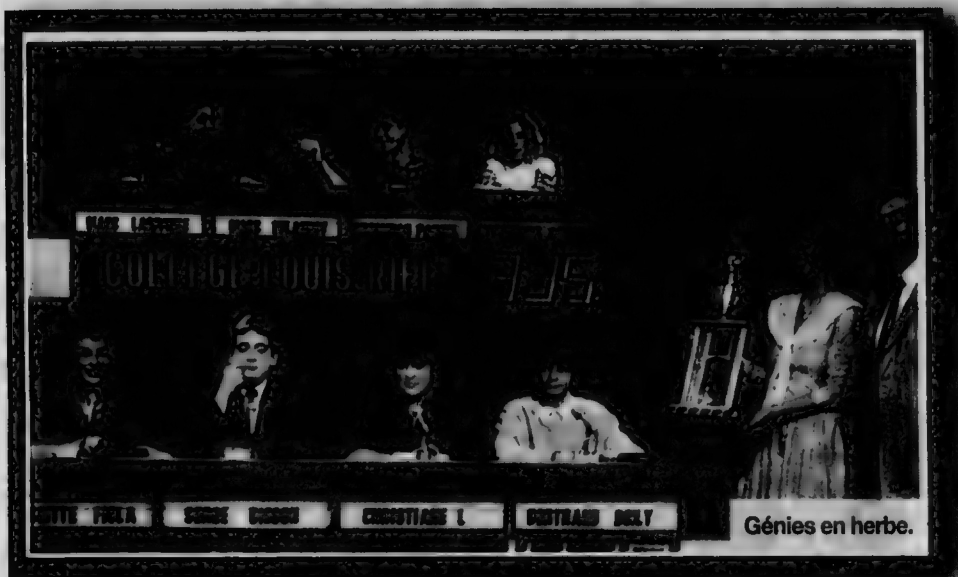
Entrée à Radio-Canada en septembre 2009, Kodié Bernadette Keita est arrivée du Mali pour étudier au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) en 2001. Son baccalauréat en Sciences politiques en poche, elle a occupé plusieurs fonctions au sein de la communauté francophone. « Ça me semblait improbable de travailler pour la télévision, c'est un monde assez fantastique, lance-t-elle. Aujourd'hui, je me sens vraiment à ma place, j'aime mon travail et je suis contente de pouvoir le faire en français. »

50 ans de télé... en images




Léo Rémillard.


Pierre Boulet, Martine Bordeleau et Kateri Saumure.


Génies en herbe.



Pierre Chevrier, Suzanne Druwé et Stéphane Langdeau au *Ce Soir*.



François Larochelle, Michel Gagnon, Véronique Lessard et Anne Vinet.


Monique Lacoste et Maurice Paquin.

50 ans de télé... en images




François Riopel, Pierre Chevrier, Pierre Guérin et Suzanne Kennelly.


Couverture du congrès NPD, 198[illegible] - Bernard Derome et Daniel L'heureux.


[illegible] ses débuts.


[illegible]honse Ouimet, président de Radio-Canada en 1960 - discours d'ouverture, le 24 avril 1960.


David Dandeneau.


Tou[illegible] d'une pièce [illegible].


Pierre Chevrier pr[illegible] La grande dic[illegible] Amé[illegible].

L'ÉCOLE DE LA TÉLÉ

Depuis ses débuts, CBWFT a vu passer dans ses locaux bon nombre de journalistes, du Manitoba et d'ailleurs.

« Nous sommes dans un métier où il y a un important renouvellement du personnel, explique le directeur des services en français, Gilles Fréchette. Nous n'avons pas de difficulté à trouver le personnel, mais nous avons des défis de rétention. »

Ce phénomène s'explique en partie par le fait que les nouvelles recrues de CBWFT viennent souvent d'autres provinces, principalement du Québec, et ne restent que quelques années à Winnipeg.

« C'est aussi positif car ça permet aux gens à l'extérieur du Manitoba de mieux nous connaître », affirme Gilles Fréchette.

Véronique Lessard, François Larochelle, Richard Simoens, Bernard Derome, Maxence Bilodeau et bien d'autres font partie de ces journalistes qui sont passés par la case Winnipeg.

« CBWFT m'a tout appris! », lance le directeur des services en français d'Ottawa et Gatineau, Richard Simoens.

« C'est une très bonne école, renchérit le coordonnateur pour les nouvelles locales de Québec, François Larochelle. Les journalistes avaient l'occasion de toucher à toutes les facettes du téléjournal, tant au niveau du contenu que du contenant. Ça m'a permis de peaufiner mon travail de réalisateur. »


photo : Gracieuseté François Larochelle



François Larochelle.

Natif de Winnipeg, François Larochelle est revenu dans sa province en 1992 après avoir terminé ses études à Ottawa et a commencé au sein de CBWFT en tant que recherchiste pour l'émission *Ce Soir*.

« J'ai eu l'occasion de remplacer des journalistes et de réaliser des reportages, se souvient François Larochelle. J'ai fini comme journaliste à temps plein, avant de passer du côté de la réalisation. »

Fort de son expérience polyvalente, François Larochelle a poursuivi son parcours à Ottawa, en tant que réalisateur à l'assemblée nationale, pour devenir, aujourd'hui, coordonnateur pour les nouvelles locales de Québec.

Véronique Lessard, quant à elle, est arrivée au Manitoba en 1992 pour effectuer un stage de quelques semaines à CBWFT, elle y restera finalement jusqu'en 1996. « J'ai été tout de suite prise en charge par l'équipe de la salle des nouvelles, qui m'a appris le métier », raconte-t-elle.

Après quelques années, Véronique Lessard est retournée dans sa province natale du Québec pour occuper d'autres fonctions au sein du réseau de Radio-Canada. « Je voulais continuer d'évoluer dans mon métier, explique-t-elle. Je voulais travailler pour un marché plus grand que celui de Winnipeg. »

Après avoir été journaliste puis affectatrice pour la station de Québec, Véronique Lessard est devenue, en mai 2009, chef de l'information pour la radio, télévision et Internet de Québec. « Je ne serais pas où je suis actuellement si je n'étais pas passée par CBWFT, lance-t-elle. C'était très stimulant et enrichissant. »

Profession : correspondant

Maxence Bilodeau est correspondant pour Radio-Canada depuis 1989. Si son métier l'a emmené, entre autres, à Toronto, New-York et Paris, c'est à Winnipeg qu'il a fait ses armes.

« J'étais correspondant pour le Manitoba, la Saskatchewan et le nord de l'Ontario, et j'étais basé à Winnipeg », raconte Maxence Bilodeau.

Durant ses trois années à Winnipeg, Maxence Bilodeau a réalisé bon nombre de reportages pour le réseau national, afin de mieux faire connaître la région des Prairies.

« Le fait de ne pas avoir beaucoup d'actualité brûlante pour le national dans les Prairies me permettait de réaliser des reportages de fonds sur la région, souligne-t-il. Les sujets étaient très variés, nous avions une bonne couverture des Prairies au national. »



photo : Gracieuseté Maxence Bilodeau

Maxence Bilodeau

De Winnipeg à Ottawa

L'actuel directeur des services en français d'Ottawa et Gatineau, Richard Simoens, a fait ses armes à la station régionale de Winnipeg. Originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Richard Simoens a fait ses études secondaires au Collège Saint-Boniface, où il affichait déjà son intérêt pour les médias en participant à la radio scolaire.

« C'est grâce à l'émission ***Dimension J*** que j'ai fait mes premiers pas à la télévision de Radio-Canada, se souvient Richard Simoens. Pendant mes études, j'ai été l'un des quatre co-animateurs. C'est à ce moment que j'ai su que je voulais travailler pour la télévision. »

En 1976, Richard Simoens est engagé à CKSB où il reste quelques mois avant de devenir assistant réalisateur pour la télévision. « J'ai appris beaucoup de choses durant cette période car on réalisait beaucoup de productions et on avait l'occasion de toucher à toutes les facettes du métier », confie Richard Simoens.

De 1988 à 1991, il a occupé un poste de réalisateur à Montréal, avant de revenir au Manitoba comme réalisateur attaché aux contributions à l'émission nationale ***Le Point***. Au cours de cette période, il s'est aussi investi dans la mise en place du Réseau de l'information (RDI) et la création de projets tels que l'émission ***Auto-Stop***.

En 1995, le parcours de Richard Simoens l'a une nouvelle fois mené hors du Manitoba. Au Québec d'abord, pour devenir réalisateur adjoint de l'émission *Le Point*, rédacteur en chef des nouvelles au RDI, puis coordonnateur du centre de l'information de Montréal. À Ottawa ensuite, comme coordonnateur du projet de regroupement des services et, depuis 2005, comme directeur des services en français pour Ottawa et Gatineau.

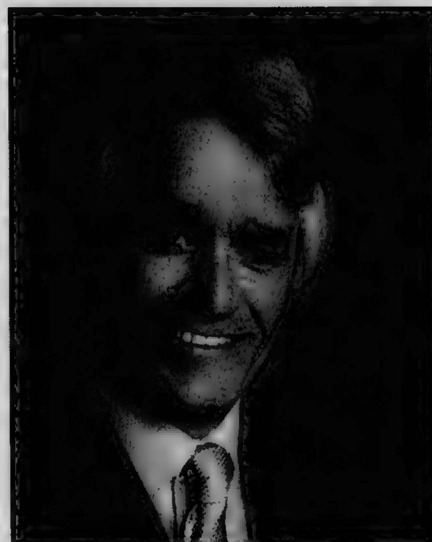


photo : Gracieuseté Richard Simoens

Richard Simoens, directeur des services français pour Ottawa et Gatineau.

« Nous avons fait de l'intégration des services une belle opportunité de collaborer les uns avec les autres, raconte Richard Simoens. Nous avons beaucoup impliqué les employés et ça a très bien fonctionné. Aujourd'hui, nous pouvons offrir un meilleur produit en maximisant nos capacités. »Pour l'avenir, Richard Simoens travaille sur la relance de l'émission populaire ***Génies en herbe***, qui devrait arriver sur nos écrans au début de l'année 2011.

Du concept à l'image

« Le travail d'infographie pour la télévision est assez particulier car on travaille principalement sur de l'animation, explique l'infographiste Éric Ouimet. Même si parfois on développe des concepts aussi bien animés que sur papier. »

Au quotidien, les deux infographistes sont affectés à tour de rôle au service des nouvelles. Leur rôle sera alors d'illustrer les reportages des journalistes lorsqu'ils en ont besoin. « Selon les demandes, on peut par exemple réaliser des tableaux avec les données qu'ils nous fournissent », raconte Éric Ouimet.

Les infographistes sont également chargés de créer les visuels pour les émissions spéciales, les publicités ou encore les affiches. Si Radio-Canada dispose de normes nationales pour ses émissions d'information, les infographistes ont plus de marge de manœuvre pour les émissions spéciales.

« Pour la série ***L'album***, nous avons entièrement créé le concept du générique, donne en exemple Éric Ouimet. Et pour l'émission ***Zig Zag***, nous avons pu développer le look complet. »

La créativité de l'équipe d'infographistes se matérialise le plus dans la réalisation des clips vidéo du concours ***Muziklips***. Ce concours permet aux auteurs-compositeurs-interprètes francophones de l'Ouest de gagner l'enregistrement et la réalisation d'un clip musical professionnel. « Avec l'artiste, on peut créer un concept de A à Z et être très créatifs. En plus, on peut participer à tout le processus de la réalisation du clip », se réjouit Éric Ouimet.



Éric Ouimet est infographiste à Radio-Canada.

Radio-Canada.ca

Le site Internet de la station manitobaine de Radio-Canada est né en 1997 suite aux importantes inondations qu'a connues la Province. « Nous voulions permettre aux gens de se tenir informés de l'évolution de la situation, se souvient l'éditeur Web Robert Boucher. Ça a donné naissance aux sites Web des stations régionales. » À partir de ce moment, chaque province hors-Québec a pu développer son propre site Web.

C'est en 2003 que le réseau régional des sites Web a été créé, sous la direction de la station de Québec, avec un design et un contenu uniformes.

« Au début, les pages régionales étaient trop ambitieuses, les éditeurs Web des différentes régions voulaient y inclure trop d'informations différentes, raconte Robert Boucher. Au bout de quelques années, on a dû faire des choix et on s'est davantage concentré sur l'information. »

En 2007, le réseau des pages Web régionales a été intégré dans le site national, pour prendre la forme que l'on connaît aujourd'hui. « À présent, nos informations régionales apparaissent automatiquement dans le site national, explique Robert Boucher. Les textes sont écrits et mis en ligne par des journalistes de Québec, mais l'objectif est d'avoir un journaliste dans chaque région pour le faire. »

Winnipeg est d'ailleurs la première région à s'être dotée d'un rédacteur-Web en mars 2010.

À l'avenir, la direction générale de Radio-Canada souhaite redéfinir le concept du site Web pour en faire un site plus généraliste et facile d'accès, où les nouvelles des régions ne seront plus séparées.



Robert Boucher, édimestre.

« Internet est sans doute le bouleversement le plus important depuis l'arrivée de la couleur, estime le directeur des régions de l'Ouest, Pierre Guérin. Il faut redéfinir la place de la télévision dans ce contexte. »

« Avec l'utilisation de plus en plus importante des équipements portables, la façon dont les spectateurs vont visionner les programmes va changer, ajoute le chef de l'exploitation, Richard Augert. Il faut savoir s'adapter et utiliser ces nouvelles plateformes. »

Place au sport

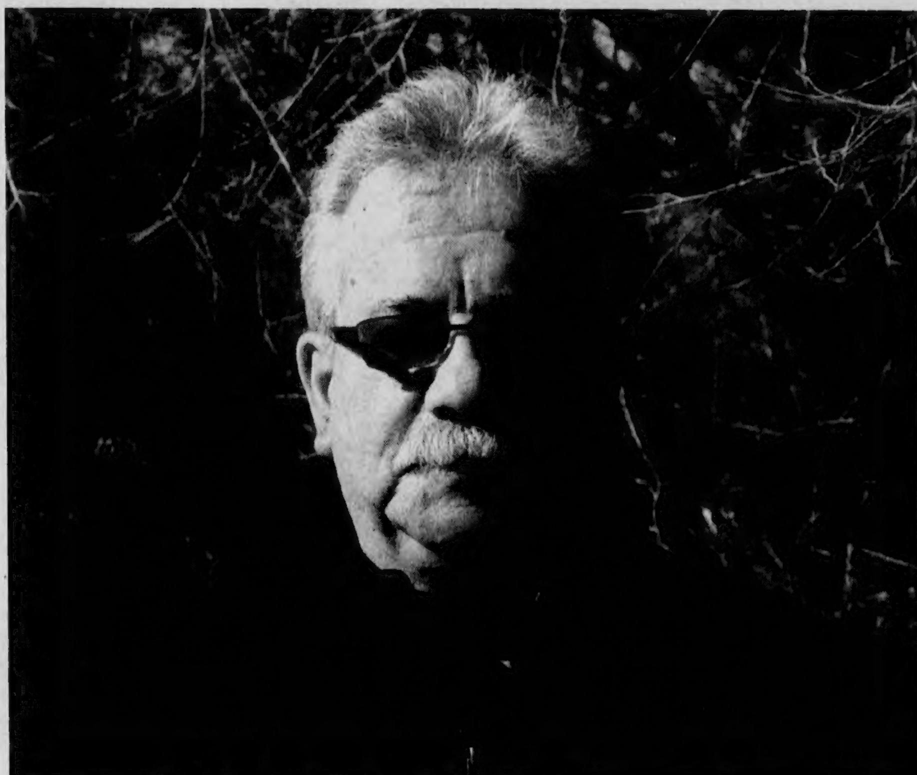
Sport

Depuis 1974, le sport est à l'antenne de CBWFT avec un bulletin spécial au sein de son téléjournal. « Le sport intéresse beaucoup de gens, c'est essentiel d'en parler dans un téléjournal si l'on veut toucher tout le monde », affirme l'animateur du bulletin sportif de 1974 à 1987, François Riopel.

La couverture d'événements sportifs s'est donc taillée une place importante au cœur des nouvelles manitobaines. « Nous avions un bulletin quotidien de six minutes à la fin du téléjournal de 18 h, et un autre un peu plus long pendant l'édition de 23 h », rappelle François Riopel.

Au programme du bulletin, les téléspectateurs pouvaient retrouver les résultats sportifs nationaux, internationaux, et surtout régionaux. L'objectif était de mettre en valeur les performances des athlètes locaux, aussi bien professionnels qu'amateurs. « Ça permettait aussi aux jeunes sportifs francophones de se faire connaître », souligne François Riopel.

Les téléspectateurs étaient donc informés, entre autres, des résultats de la ligue amateur de hockey manitobaine Hanover-Taché. « Nous avons diffusé et commenté en direct un match de la ligue Hanover-Taché, à Sainte-Anne, se souvient François Riopel. C'était une expérience formidable et nous avons eu une excellente écoute. »



François Riopel.

Grands moments

« En tant que journaliste sportif et amateur de sport, j'ai vécu de beaux moments, raconte François Riopel. Par exemple l'entrée de Jets de Winnipeg dans la Ligue nationale de hockey, l'obtention de la coupe Grey par les Blue Bombers, ou la venue de grandes stars du hockey, comme Guy Lafleur et Wayne Gretzky, à Winnipeg.

Je me souviens aussi de la première visite des Canadiens de Montréal à Winnipeg, tout le monde dans l'aréna était en robe du soir ou en tuxedo, même le conducteur du zamboni! »

Le souvenir le plus émouvant reste cependant le dernier match des Jets de Winnipeg. « C'était très triste, il y avait une ambiance particulière, relate l'animateur sportif. On pouvait sentir les murs de la galerie de la presse trembler. »

Des hauts et des bas

En 1999, la direction de Radio-Canada a pris la décision de retirer les bulletins et reportages sportifs du téléjournal. « Nous n'avions plus de journaliste attitré pour le sport, indique le réalisateur-coordonnateur du RDI dans l'Ouest, Marc Jubinville. Nous ne couvrions des sujets sportifs que lors de grands événements. »

C'est en 2006 que les sports sont revenus progressivement à l'antenne de CBWFT, pour, en 2007, réintégrer le téléjournal avec un bulletin quotidien de cinq minutes.

« Quand nous sommes passés au téléjournal d'une heure, le sport a retrouvé sa place à l'antenne avec un journaliste attitré, explique Marc Jubinville. Depuis, il intervient tous les soirs en direct pour nous livrer les résultats de la journée et réalise des reportages locaux. »

De la scène à l'écran



Divertissement

Les années 1970 ont marqué le début de la production d'émissions de variété à CBWFT. « C'est Léo Rémillard, qui était alors directeur, qui a voulu prendre cette orientation, se souvient le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. Il s'est battu pour obtenir des financements. C'était le début d'une époque bouillonnante d'activités. »

La première émission de variété à être produite à Winnipeg était ***Le Noël au Parc Polo***, fin 1971. Puis, toute une série d'émissions musicales ponctuelles a suivi, comme ***Le secret du royaume de neige***, ***Tournesol***, ou encore la soirée d'ouverture du Centre culturel franco-manitobain.

L'objectif des émissions de variété était de promouvoir les talents locaux. C'étaient donc des artistes franco-manitobains qui s'y produisaient.

« Non seulement ces émissions permettaient à des artistes locaux de se faire connaître, mais elles avaient aussi un impact identitaire pour les Franco-Manitobains. Les gens avaient envie de les regarder car ils connaissaient les artistes », souligne la comédienne Suzanne Jeanson.

La musique était également à l'honneur avec la réalisation de plusieurs séries de comédies musicales. ***Suzanne et moi*** était la première du genre, en 1972 et 1973, avec en vedette Suzanne Jeanson et Gérald Paquin. « C'était un télé-roman avec des personnages récurrents, raconte Suzanne Jeanson. Nous utilisions des chansons pour ponctuer l'histoire. »



Roland Mahé.

Depuis les années 1980, CBWFT s'est associé avec le Festival du Voyageur pour diffuser des émissions spéciales en direct du parc du Voyageur, comme le ***Télé-relais*** ou l'***Encan du Festival du Voyageur***.

Le théâtre a aussi été bien représenté à la télévision française du Manitoba. En 1981, CBWFT diffusait pour la première fois une pièce du Cercle Molière, ***Oscar***.

« Nous avons donné une représentation spéciale, sans public, qui a été filmée par un réalisateur de Radio-Canada et ensuite retransmise sur le petit écran, raconte Roland Mahé. C'était un spectacle merveilleux, les spectateurs ont adoré ça. »

« C'était aussi très encourageant pour le Cercle Molière, ajoute-t-il. Ça nous a donné une plus grande visibilité, même en dehors de la province. »

Vu le succès de cette première réalisation, l'expérience a été répétée avec l'enregistrement, en studio cette fois, des pièces ***Les Tremblay***, ***L'article 23*** et ***Letinsky café***.

« Les comédiens du Cercle Molière étaient aussi sollicités pour participer aux télé-romans produits par CBWFT, comme ***Les Outardes*** ou ***Duo du clocher***, rappelle Roland Mahé. C'était une belle expérience pour eux. »

Si les années 1990 ont vu disparaître les émissions de divertissement produites localement suite aux différentes coupes budgétaires, CBWFT affiche, depuis 2000, la volonté de les réintégrer au programme.

« Nous voulons développer davantage nos partenariats avec l'industrie de la réalisation locale pour produire des émissions de variété », indique le chef des services français, Gilles Fréchette.

C'est le cas, par exemple, de l'émission musicale ***Pour un soir seulement*** qui est enregistrée chaque année, depuis 2008, dans le cadre du Festival du Voyageur en partenariat avec les Productions Rivard.

« Et dès l'année prochaine, nous espérons aussi réaliser une nouvelle émission en direct du Festival », confie Gilles Fréchette.

La télé des jeunes

Radio-Canada a une longue tradition de programmation pour les jeunes, que ce soit au réseau national ou dans les stations régionales.

Jusqu'au début des années 1980, les émissions jeunesse étaient produites et diffusées à partir du Québec. Petits et grands ont ainsi pu suivre les aventures de ***Passe-Partout***, ***Picotine*** ou encore ***Fanfreluche***.

Ensuite, les stations régionales ont commencé à produire leurs propres émissions. « C'est important d'avoir nos propres émissions régionales, souligne le chef d'émission, Philippe Vrignon. Cela donne une couleur locale à la francophonie. C'est essentiel pour pouvoir solidifier la construction identitaire d'une communauté. »

Dès le milieu des années 1980, les jeunes de 8 à 12 ans de l'Ouest ont donc pu visionner et participer à des émissions spécialement conçues pour eux. « On a voulu leur donner une place, avec des émissions vraiment pour et par les jeunes », explique la productrice déléguée des émissions jeunesse pour la région de l'Ouest, Lynne Ouellet.

C'est ainsi que ***SMAC*** a vu le jour. Cette émission proposait des profils de jeunes provenant des quatre provinces de l'Ouest. Son nom est d'ailleurs composé des quatre initiales des provinces!



Michelle Maheu, Joanne Sénécal et Serge Bellemare ont participé à l'émission *Oniva*.

Clandestin a ensuite pris la relève en réalisant une émission basée sur l'histoire d'un extra-terrestre qui se promène dans les écoles de l'Ouest, mettant en scène les jeunes. « C'est une façon pour eux de se voir et de s'identifier aux jeunes de l'Ouest », explique Lynne Ouellet.

Depuis 2002, ***Oniva*** est diffusé sur les ondes de Radio-Canada. Comme pour *Clandestin*, cette émission est tournée dans les écoles francophones et d'immersion de l'Ouest, mais sous la forme d'un magazine cette fois.

« Il s'agit d'une émission interactive qui donne la parole aux jeunes », explique Philippe Vrignon.

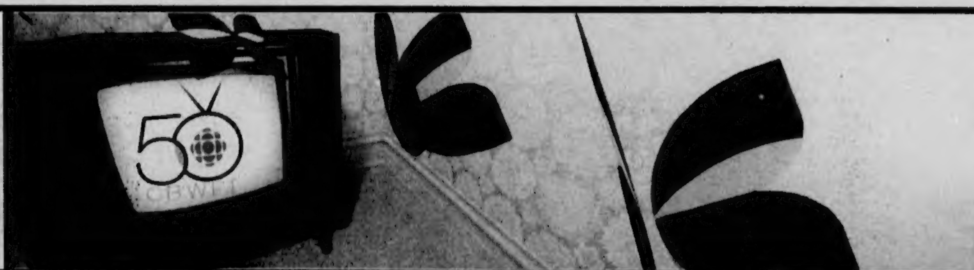
Au cours de l'émission, les jeunes participent à des défis et donnent leur avis sur des thèmes variés.

« C'est une bonne expérience pour les jeunes, pense l'enseignante de 6e année de l'école Noël-Ritchot, Rachel Roy. Ça leur permet de développer leur opinion tout en s'amusant. »

Les élèves de cette classe ont beaucoup apprécié le tournage de l'émission réalisée sur le thème de l'imagination. « Il y avait une très bonne énergie, se souvient Joanne Sénécal, 11 ans. C'est une émission différente, ce n'est pas seulement des jeux! »

« Tout le monde était très excité, ajoute Serge Bellemare, 11 ans. C'était super de rencontrer l'animateur Steve Jodoin. On avait tous hâte de voir l'émission qui a été diffusée les 3 et 4 avril. »

Petites anecdotes



Pierre Chevrier, animateur du Ce Soir de 1981 à 1995.

À l'époque où les reportages étaient enregistrés sur des bandes de film, le monteur devait les coller sur les bobines. Lors du téléjournal en direct, il arrivait que les bandes se cassent, et nous devions alors improviser pendant que le technicien la réparait.

Bertrand Savard, caméraman.

Un jour où j'effectuais un reportage dans une forêt, j'ai aperçu des oursons un peu plus loin. J'ai placé ma caméra pour les filmer, mais quand je me suis retourné je me suis rendu compte que je me trouvais juste entre les oursons et leur mère. J'ai alors paniqué et j'ai couru m'enfermer dans ma camionnette. J'ai appelé mon réalisateur pour lui expliquer et il m'a juste demandé si j'avais pu prendre des images!

Dan Morier, monteur.

Avant l'ère du numérique, nous devions copier les reportages sur des cassettes avant de les diffuser, et cela prenait beaucoup plus de temps. Il m'est souvent arrivé de terminer de rembobiner les cassettes quelques secondes avant la mise en ondes du téléjournal. C'était de bonnes montées d'adrénaline!

Dominique Delisle, réalisateur aux moyens de production.

Lors d'un tournage en Alberta sur la dérive d'un glacier en terres autochtones, notre équipe a été prise en otage par la communauté autochtone parce que nous n'avions pas le droit de filmer sur leurs terres. Ils nous ont gardé 12 heures.

Marie-Christine Gagnon, animatrice du Téléjournal Manitoba.

Lorsque nous sommes passés aux caméras robotisées, il est arrivé quelques fois que le technicien en perde le contrôle et que les images soient à l'envers!